

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE

N° : 1335082444



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE  
FRANÇAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET  
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention

Du diplôme de Master Académique

Par : BOUDRAA Khedidja

## Motivation scripturale par le biais d'un conte populaire Algérien.

Cas des apprenants de deuxième années moyenne au  
C.E.M.SEDDIKI Elbachir à BENSROUR-M'SILA

Soutenu Devant le jury composé de :

SAADAOUI Seloua

Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila

Président

AMARI Kahina

Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila

Rapporteur

HADJAB Lamia

Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila

Examineur

Année Universitaire : 2017/2018

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE

N° : 1335082444



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE  
FRANÇAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET  
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention

Du diplôme de Master Académique

Par : BOUDRAA Khedidja

## Motivation scripturale par le biais d'un conte populaire Algérien.

Cas des apprenants de deuxième années moyenne au  
C.E.M.SEDDIKI Elbachir à BENSROUR-M'SILA

Soutenu Devant le jury composé de :

SAADAOUI Seloua

Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila

Président

AMARI Kahina

Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila

Rapporteur

HADJAB Lamia

Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila

Examineur

Année Universitaire : 2017/2018

## Remerciements

Avant tout je dois remercier Dieu qui m'a soutenue durant la préparation de ce modeste travail de recherche.

Je tiens à remercier profondément ma directrice de recherche madame **AMARI Kahin** pour ses précieux conseils ainsi que ses orientations.

Je voudrais remercier les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Je remercie également le personnel et les enseignants du **C.E.M.SEDDIKI ELbachir à BENSROUR-M'SILA** pour leur soutien inestimable.

Je serais toujours reconnaissante à toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

**Merci à vous tous.**

## Dédicace

Je dédie ce mémoire à :

Mes chers **parents** qui m'ont appris la patience et la persévérance, sans leur soutien et conseils je n'aurais jamais pu accomplir ma tâche. Leur amour et patience méritent ma reconnaissance. Que **Dieu** les garde pour moi, Toute ma **famille** et toute **personne** ayant une place dans mon cœur.

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	07
----------------------------	----

### CHAPITRE I. LE CONTE POPULAIRE

#### INTRODUCTION

I.1. Le conte populaire .....	11
I.2. Les différents types du conte populaire.....	13
I.2.1. Les contes merveilleux .....	13
I.2.2. Les contes réalistes .....	13
I.2.3. Les contes facétieux .....	13
I.2.4. Les contes d'animaux .....	13
I.2.5. Les contes énumératifs ou randonnées.....	14
I.3. Le conte populaire au service la didactique de l'écrit en FLE .....	16
I.3.1. Les enjeux psycho-sociaux éducatifs.....	16
I.3.1.1. La dimension du rêve .....	16
I.3.1.2. La dimension psychologique.....	18
I.3.1.3. La dimension sociale et éducative .....	19
I.3.1.4. les buts scolaires.....	19
I.3.1.5. L'habileté de la langue .....	20
I.3.1.6. Le conte populaire et la morale.....	21

#### CONCLUSION

### CHAPITRE II. MOTIVATION SCRIPTURALE

#### INTRODUCTION

II.1. Les notions d'ordre scriptural .....	23
II.1.1. Les processus rédactionnels (modèle de Hayes et Flower) ...	23
II.1.2. La motivation rédactionnelle .....	26

<b>II.2. Autour d'un atelier d'écriture.....</b>	<b>28</b>
<b>II.2.1. Aperçu historique.....</b>	<b>28</b>
<b>II.2.1.1. La définition d'un atelier d'écriture .....</b>	<b>29</b>
<b>II.2.2. Les caractéristiques d'un atelier d'écriture .....</b>	<b>31</b>
<b>II.2.3. Les objectifs d'un atelier d'écriture .....</b>	<b>32</b>
<b>II.2.4. Les composants d'un atelier d'écriture .....</b>	<b>32</b>
<b>II.2.5. Le travail en équipe .....</b>	<b>33</b>
<b>II.2.6. Le rôle de l'animateur dans un atelier d'écriture .....</b>	<b>33</b>
<b>II.3. Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture créative .....</b>	<b>34</b>
<b>II.3.1. Les composants d'atelier d'écriture créative ?.....</b>	<b>34</b>
<b>II.3.2. Qu'est-ce que L'OULIPO ?.....</b>	<b>34</b>
<b>II.3.3. L'intérêt des ateliers d'écriture créative ?.....</b>	<b>35</b>
<b>II.4. Récapitulation.....</b>	<b>37</b>
<b>II.5. Les jeux littéraires de type oulipien .....</b>	<b>37</b>
<b>CONCLUSION</b>	

## CHAPITRE III. LA MISE EN PRATIQUE

### INTRODUCTION

<b>III.1. La motivation du choix .....</b>	<b>40</b>
<b>III.1.1. Le choix du conte populaire .....</b>	<b>40</b>
<b>III.1.2. Le choix de l'établissement .....</b>	<b>40</b>
<b>III.1.3. Le mode ludique .....</b>	<b>40</b>
<b>III.1.4. le choix d'un atelier d'écriture (le travail coopératif) .....</b>	<b>41</b>
<b>III.1.5. la modalité (la qualité, le type de temps).....</b>	<b>41</b>
<b>III.1.6. Les objectifs des séances .....</b>	<b>41</b>
<b>III.1.7. La grille de observation de la classe .....</b>	<b>41</b>
<b>III.2. L'enquête .....</b>	<b>42</b>
<b>III.2.1. Un commentaire sur les résultats du questionnaire destiné aux enseignants.....</b>	<b>42</b>

<b>III.2.2. Un commentaire sur les résultats du questionnaire destiné aux apprenants .....</b>	<b>43</b>
<b>III.3. Les activités faites en classe .....</b>	<b>43</b>
<b>III.3.1. Les activités .....</b>	<b>44</b>
<b>III.3.2. Le corpus de travail.....</b>	<b>44</b>
<b>III.4. La grille d'analyse.....</b>	<b>48</b>
<b>III.5. L'expérimentation .....</b>	<b>49</b>
<b>III.6. Les résultats des activités et les constatations .....</b>	<b>54</b>
<b>III.6.1. La constatation générale.....</b>	<b>56</b>
<b>III.6.2. La grille d'analyse .....</b>	<b>57</b>
<b>CONCLUSION</b>	
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>59</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	
<b>ANNEXES</b>	

**Introduction**

**générale**

## INTRODUCTION GENERALE

Apprendre une langue étrangère nécessite qu'on maîtrise son aspect oral mais aussi maîtriser son aspect écrit car l'écrit représente une des préoccupations majeures pour les didacticiens dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE. De plus, Lire pour écrire est une méthode efficace pour travailler les structures des textes l'organisation des idées, la cohérence et même les différents schémas typologiques des textes .Selon MOUREY : « *le travail d'écriture faisant suite au travail de lecture n'est pas conçu comme un travail d'initiation. Il y a pour objectif de permettre à l'apprenant de s'approprier, en les utilisant, des procédés, des matrices d'écriture que l'on aura aidé à dégager au cours de séquences de lecture* »<sup>1</sup>

L'activité de la production écrite est une tâche très difficile à réaliser par les apprenants au niveau moyen. A titre d'exemple, nous avons constaté que les apprenants de deuxième année moyenne au C.E.M. SEDDIKI Elbachir à BENSROUR-M'SILA, sont particulièrement démotivés et ils ont perdu tout plaisir d'écrire aussi le découragement ayant pris le dessus devant la production écrite à cause de les apprenants semblaient donc s'enraciner dans des représentations négatives vers l'activité d'écrire à l'école plutôt l'absence de la tonalité ludique.

Au cycle moyen, l'objectif assigné au cours de ce palier est de rendre l'apprenant plus autonome et capable de produire un écrit, c'est à ce niveau que l'apprenant acquiert et développe des capacités rédactionnelles. Pour l'aider dans sa démarche d'appropriation des savoirs, il fallait assurer le vouloir et le pouvoir d'écrire.

Pour cela, le choix de notre sujet n'a pas été un coup du hasard mais un choix qui s'est conditionné par l'âge du public visé. Egalement, par les activités ludiques qui suscitent des potentialités mentales perceptives, motrices et sociale aussi, quand l'enseignant a choisi le jeu littéraire dans un atelier d'écriture créative, l'apprenant aura l'envie, le goût, le plaisir d'écrire : « *l'enseignant peut créer un climat et une dynamique de classe dans lesquels l'apprenant peut évoluer avec confiance et se sentir s'appuyer dans sa construction du savoir* ». <sup>2</sup> Aussi il nous semble intéresser de

---

<sup>1</sup>MOUREY, Joe, en lisant, en écrivant, lire et écrire des récits au cycle 3, les actes n° 52, 1995.

<sup>2</sup>M. Lavoie . J.A. Nogue, " La motivation scolaire. Faites-en votre affaire", In Vie pédagogique : faire acquérir des compétences à l'école, n° : 112, septembre - octobre 1999, Québec.

mettre en évidence d'installer des représentations positives face à l'écrit et de voir si le plaisir est présent. Avec une socialisation de l'apprenant vers l'écrit lors de la production écrite.

Notre choix était stimulé par l'observation du programme (deuxième année moyenne) et l'usage du conte populaire Algérien en classe de FLE qui nous a poussé à émettre la question suivante :

Le conte populaire Algérien serait-il un outil d'aide et de motivation aux apprenants lors de la rédaction d'un texte narratif ?

De la problématique précédente en dérivant l'hypothèse :

Le choix de conte populaire Algérien et la variété des activités pourraient d'impressionner et de motiver les apprenants vers l'appropriation d'une capacité rédactionnelle d'un texte narratif en FLE.

La présente recherche est portée sur les objectifs suivants :

- Faire intervenir le conte populaire Algérien afin de bénéficier de la dimension culturelle algérienne.
- Favoriser un moyen de divertissement (le conte populaire Algérien) de l'enseignement / apprentissage du FLE.

Pour l'aboutissement des objectifs menés dans ce travail de recherche, nous allons faire appel à une approche analytique expérimentale qui serait planifiée en trois chapitres :

Le premier sera consacré au cadre conceptuel du conte populaire ; étant qu'elle est un support au service de la didactique de l'écrit en FLE sous l'intitulé générale « le conte populaire au service de la didactique de l'écrit en FLE ».

Le second chapitre traitera quelques définitions et des notions relatives à propos l'atelier d'écriture en particulier l'atelier d'Oulip.

Le troisième chapitre où nous avons cité la grille d'observation de la classe et la motivation de choix (l'établissement, le mode ludique, la modalité de temps) après nous avons exposé quelques commentaires sur les résultats des deux questionnaires ; le premier destiné aux enseignants et le deuxième destiné aux apprenants, en passant par les activités faites en classe suivies par la grille d'analyse après nous avons une piste expérimentale suivie par les résultats des activités et les constatations. Finalement, nous avons l'intitulé : La constatation générale. Après,

nous avons les résultats d'analyse les productions écrites qui ont réalisé par les apprenants deuxième années moyenne au C.E.M.SEDDIKI Elbachir à BENSROUR-M'SILA.

Notre étude s'achevera par une conclusion générale où nous allons confirmer ou infirmer l'hypothèse précédemment suggérées.

# **CHAPITRE I :**

**LE CONTE**

**POPULAIRE**

Toute étude sérieuse et digne de ce nom doit impérativement définir son objet d'étude ( le conte populaire dans le travail ) et son rôle dans la didactique de l'écrit de FLE.

Si le terme de conte populaire présente , dans le domaine de la littérature, des acceptions multiples et des frontières qui sont difficile à distinguer .

### I.1. Le conte populaire:

Michelle Simonsen , dans l'introduction de son ouvrage intitulé « le conte populaire » et en citant le dictionnaire le Petit Robert , définit le conte populaire en tant qu'un «  *récit de faits , d'évènement imaginaires destinés à distraire* »<sup>3</sup>

L'adjectif "populaire "est prendre dans les deux acceptions premières du terme dans le Petit Robert :

- 1) Qui appartient au peuple , émané du peuple .
- 2) Propre au peuple . Mais celui – ci a longtemps eu un double sens :« récit de choses vraies » et de «  *récit de choses inventées* »<sup>4</sup>

De nombreux dictionnaires définissent le conte populaire comme « un récit imaginaire » , en général plutôt court . Ce genre avant tout oral et transmis de génération en génération , a peu à peu été transposé à l'écrit .

Pour les folkloristes, le conte populaire est un certain type de récit en prose d'évènement fictifs transmis oralement «  *le conte populaire s'est transmis par voie orale tant qu'il a fait partie d'une culture vivante* »<sup>5</sup> dans laquelle il avait un rôle social fondamental à jouer.

<sup>3</sup> Michel Simonsen , le conte populaire , Paris , PUF , 1984 , p. 9

<sup>4</sup>Ibid , p . 9

<sup>5</sup>M.Soriano , les contes de Perrault : culture savante et traditions populaires , Paris , Gallumard, 1968 , p.14.

Selon Michèle Simonsen : Il y a « *diverses expressions courantes : 'conte de bonnes femmes, ' conte à dormir debout ' ( ... ) soulignent bien l'élément mensonger fictif qui entre dans l'acception du mot à l'époque moderne* ». <sup>6</sup> En effet , Le caractère fictif : « *du conte le distingue d'autres genres narratifs comme le mythe , qui symbolise les croyances d'une communauté* » <sup>7</sup>

Egalement « *le mythe est matérialiste , il démonte les lois naturelles ( .... ) auxquelles est soumise la partie matérielle de l'homme .Au contraire , le conte fait agir l'âme ou l'esprit incarné , conte les lois naturelles , pour sa libération* » et la légende , qui « *est le récit d'évènements véridiques* » <sup>8</sup>.

De plus, Le conte est un récit hérité de la tradition . Ce qui ne signifie nullement qu'il se transmette de façon immuable . Le conteur puise dans un répertoire connu depuis longtemps la trame de son récit et lui imprime sa marque propre qui sera fonction de l'heure , du lieu , du public et de son talent spécifique .Le conte populaire est donc à la fois création anonyme , en ce qu'il est issu de la mémoire collective et création individuelle , celle du « *conteur doué* » , artiste à part entière qui actualise le récit et sans en bouleverser le schéma narratif , le fait sien aussi le conte participe avec la légende .De par ses origines , le conte fait donc partie intégrante de la tradition orale car il est né de l'oralité mais par son histoire .Il est indissociablement lié à la littérature écrite puisque c'est sa mise à l'écrit au 19<sup>ème</sup> siècle qui permis sa diffusion à grande échelle .De ce fait Michèle Simonsen résume bien cette dualité complexe .

Les contes , il faut avoir le temps de les rêver parole de conteur , citée par Nicole Belmont<sup>9</sup>.

<sup>6</sup> Michel Simonsen , op.cit. , p49

<sup>7</sup> Michel Simonsen, le conte populaire français , Paris , PUF , 1981 , p 10.

<sup>8</sup> Ibid , p10

<sup>9</sup> Nicole Belmont , in poésie du conte de traduction orale, Gallimard, 1999 , p32

## **I.2. Les différent types du conte populaire :**

Selon la Classification du catalogue national Delarue tenez , d'après le catalogue international a Arne Thompson .

### **I.2.1. Les contes merveilleux:**

Contes merveilleux ou « contes de féesqui comportent des éléments surnaturels issus d'un fonds religieux ou animiste ( fées , sorcières , ogres ) de plus , nous pouvons noter également la présence d'objets magiques ( par exemple la miroir de la méchante reine dans blanche-neige , les bottes de sept lieux de l'orge dans le petit poucet ... ).

### **I.2.2. Les contes réalistes :**

Les contes réalistes d'où le surnaturel est absent avec des personnages et des situations familières .

### **I.2.3. Les contes facétieux :**

Souvent proches du conte réaliste à but satirique , d'énonciatif , cathartique , ou d'autodérision . Les fabliaux du moyen Age sont des versions littéraires de contes facétieux . Leur rôle est de faire rire , peuplés d'antihéros .Ils permettent une bonne éducation à l'humour .

### **I.2.4. Les contes d'animaux :**

Même si les animaux jouent un rôle souvent très important dans les conte merveilleux , réalistes et facétieux . Ilssont d'usage de réserver ce terme pour les contes qui mettent en scène uniquement des animaux ( à distinguer de la fable , genre littéraire , comportant une morale ) ces contes se comportent comme des hommes tout en conservent certaines spécifiés de leur animalité . Ils décrivent la société des humains . Ce sont donc des récits anthropomorphines qui reflètent des hommes bien souvent des grands du monde.

**I.2.5. Les contes énumératifs ou randonnées :**

Du type « la valet appelle le boucher qui ne veut pas tuer le veau qui ne veut pas boire la rivière qui ne veut pas bruler le bâton etc.»

Ils sont aussi désignés sous les termes de « contes en chaînes » ou « contes énumératifs », situations événements , personnages s'enchainent et se répètent jusqu'au dénouement ; formules et chansonnettes sontsouvent présentes dans ces contes Mi- chanson , mi- jeu , ce style nous emporte aux racinesmême du conte quand on sait que conter et compter ont la même racine.

Les contes peuvent avoirplusieurs catégorie et varient selon les auteurs et les ouvrages . Cependant certains ouvrages servent de références dans le monde entier.Il en est ainsi de la classification arme Thomson.<sup>10</sup>

Le finlandais Anti Arne , entame donc au début du XX<sup>e</sup>siècle , la collecte la classification des contes Sithe Thompson , l'américain poursuit et complète son travail . Aussi la classification Arne Thomson devient internationale . Les contes sont répartis en quatre grandes catégories :

- i. Les contes d'animaux
- ii. Les contes ordinaires
  - 1- Les contes merveilleux ;
  - 2- Les contes religieux ;
  - 3- Les conte étiologiques;
  - 4- Les contes nouvelles ;
  - 5- Les contes de l'orge dupé
- iii. Les contes facétieux ;

<sup>10</sup>Anti arme , the type of the folktale : a classification au bibliographie , the finish academy of science and lettres , Helsinki , 1961.

iv. Les contes a formulé ( souvent des randonnées ou contes en chaine ;

Selon Annepopet dans l'ouvrage « le conte et l'apprentissage de la langue » <sup>11</sup>

- Les contes merveilleux
- Les contes d'animaux
- Les contes randonnées .

Les contes étiologiques ( les contes des pourquoi et des comment ) il expliquent le monde de façon très poétique . Ils sont nommés contes d'origine qui se basent sur une réalité pour présenter une explication sous une forme imaginaire et très fantaisiste à partir d'une situation antérieure à cette réalité .

Ces contes développent l'imaginaire de l'enfant Claude Lévi-Strauss écrit dans la pensées sauvage : « *ces contes n'expliquent pas vraiment une origine , et ils ne désignent pas une cause ; mais il invoquent une origine ou une cause ( en elles – même insignifiante) pour montrer en épingle quelque détail ou pour marquer une espèce* » <sup>12</sup>

Les contes de mensonge , sont des histoire le plus souvent orales bâties sur des contresens , L'imagination qui est symbolise et permet d'amener et explorer toutes les possibilités du langage et d'effacer à ses limites . Il permet aussi d'asséner des vérités en poussant le mensonge à l'haut (l'extrême).De plus , affirmer des choses impossibles pour exprimer est d'ailleurs la fonction implicite du conte avec l'imaginaire y est symbolique . Aussi Fables et contes merveilleux ne sont ni plus ni nous contes de mensonge dont la structure conserve une certaine logique ou convention de narration.

Les contes de sagesse , reflètent une philosophie , une spiritualité et aident ainsi l'homme à mieux se connaître.

Les contes facétieux .

<sup>11</sup> Anne popet et Josépha Herman – brédel : le conte et l'apprentissage de la langue maternelle .CP.Petz , 200.

<sup>12</sup>Claude levi-strauss, le pensée sauvage , éd pocket , collpocket Agora , 1990 , p 347

Les contes permettent aux enfants de construire leur pensée et d'apporter une explication aux choses qu'ils ne comprennent pas .Pour pallier le carence de comprendre chez les adultes , les contes offrent de jolies réponses très poétiques , qui permet d'aider l'enfant à construire une bonne idée ou une vision cohérente sur monde autrement dit ils se présentent des notions abstraites de l'espace et du temps . Le conte fait une relation avec l'imaginaire , dans l'espace et le temps , ceci à partir l'incipit : « il était une fois ..... dans un pays fort lointain ..... ».

### **I.3. Le conte populaire au service de la didactique de l'écrit en FLE:**

Le conte populaire s'adresse à nous tous : enfants et adultes car il traite des questions fondamentales de l'espace humaine: Naissance , apprentissage de la vie , mort , richesse et pauvreté , bonté et méchanceté ... Les contes mettent souvent en scène des interdits d'ordre social ou individuel .

#### **I.3.1. Les enjeux psycho-sociaux éducatifs :**

##### **I.3.1.1. La dimension du rêve :**

Dans le conte populaire , on trouve :

- a- Les rêves les plus loufs ( loufoques ) qui luttent ( défier ) les lois de la nature et des êtres humaines : Toucher le ciel , vaincre des orges , vaincre autres monstres , être atteint le ciel obtenir les étoiles ....
- b- Selon Catherine Picard « *une autre scène psychique* »<sup>13</sup>, citée avec le «il était une fois» ce dernier est une introduction à un non-lieu , un non temps , ou un temps d'une autre nature , celui du rêve .

---

<sup>13</sup> Catherine Picard , contes et thérapie <http://www.caim.info/revue-dialogue-2002-2-page-15.htm>

- c- La dimension imaginaire « l'espace des contes est criblé de trous de sorties dérobées par ou l'imagination s'échappe » les auditeurs adaptent le mensonge et laissent la vérité se cacher derrière le mensonge annoncé .
- d- Le conte populaire empreint d'un symbolisme .
- e- Dimension de rêve: Le conte populaire répond au besoin qu'a l'enfant de « rêver le monde » afin de pouvoir peu à peu « s'approprier l'univers des adultes »<sup>14</sup>.

Malgré ces analogies ( ressemblance ) entre le conte populaire et le rêve :

Le conte populaire de par sa construction plus élaborée se mémorise facilement. Contrairement au rêve qui nous échappe et s'oublie aussi ces derniers sont individuels, les contes populaires sont des productions collectives qui «*permettent les rêveries les plus secrètes en déplaçant discrètement l'équilibre de contre-investissement sans compromettre le refoulement parce qu'ils laissent dans l'ombre , sans illustrations trop précises, les représentants psychiques directs des fantasmes inconscients*»<sup>15</sup>.

Ses structures et ses mécanismes d'adaptations sont parfois comparés à ceux des rêves , ils sont source dans des désirs provenant de l'enfance et demeurent chez l'adulte sous des formes modifiées : «*nuages auxquels on prête une forme et une histoire , mais qui s'échevèlent et se transforment pour que nous inventions encore*»<sup>16</sup>.

### I.3.1.2. La dimension psychologique

<sup>14</sup> Henri Cazaux , conter in l'erre " le conte " ,n° 14, janvier 1997

<sup>15</sup> René diatleine , " le dit et le non-dit dans les contes merveilleux " in l'erre : " le conte " ,n° 14 , janvier 1997

<sup>16</sup> la petite fille dans la forêt des contes , éd rober Laffont , coll " réponses " 1981

Le conte populaire est une passerelle entre le rêve et la réalité et grâce de symbolisation peut permettre à l'enfant de se structurer en : « *adressant des messages importants à l'esprit conscient , préconscient et inconscient* »<sup>17</sup>.

Au même temps , on a : « *tout en divertissant l'enfant l'éclaire sur lui-même et favorise le développement de sa personnalité .Il a tant de significations à des niveaux différents et enrichit tellement la vie de l'enfant qu'aucun autre livre ne peut l'égalier* »<sup>18</sup>.

Bruno Bettelheim est un grand spécialiste de la psychanalyse infantile . Il a montré comment le conte pouvait donner une faculté de percevoir les impressions faites par les objets extérieurs à la vie de l'enfant , faciliter et aider à élever ( construire ) sa personnalité, à « *mettre de l'ordre dans son chaos interne* »<sup>19</sup>.

Le conte permet de familiariser avec des pensées inconscients . Jean Blenheim Noël pense que « *les contes n'aident pas les enfants en leur permettent de fantasmes en procurant des fantasmes sur lesquels border* » .D'après ce chercheur : L'enfant peut jouer avec le violence des contes par le plaisir.

On a aussi le coté socialisateur . Selon Henri Gougand : « *le conte [ ... ] est un art de liaison* » ou bien *interaction* et d'après Gianni Roderai<sup>20</sup> , le conte dans la pédagogie italienne est : « *un instrument de sa socialisation* » pour les enfants.

### **I.3.1.3. La dimension sociale et éducative :**

Les contes transmettent certaines valeurs indispensables dans notre société : vaillance , observation exacte , dignité , bienfait , égare , estime ..... Ils permettent de s'ouvrir au monde

<sup>17</sup> Bruno bettelheim , psychanalyse des contes defées " in parents enfants Robert laffont, coll. bouquins , 1995 , p151 .

<sup>18</sup> Ibid.

<sup>19</sup> Ibid.

<sup>20</sup> Gianni Rodrai , grammaire de l'imagination , éditions Rue du Monde , 1997

ils apprennent à l'enfant les idées d'une certaine citoyenneté . Aussi de nombreux contes ont un caractère moralisateur ( le défenseur de la morale ) .

Le 19<sup>ème</sup> siècle fut en effet un siècle moralisateur avec des auteurs comme Pascal ..

La Rochefoucauld , la Bruyère qui nous proposent une morale plutôt austère et d'autres comme la fontaine , Molière Fénelon , Fontenelle ou encore Perrault .....

#### **I.3.1.4. Les buts scolaires :**

L'apprentissage du « vivre ensemble » a l'arme à la citoyenneté . Vivre ensemble est une dimension éducative importante dans le programme . D'autre côté , est un éveil à la citoyenneté .

La notion de citoyenneté est définie par le dictionnaire Larousse par : « qualité citoyen » et le citoyen est : « *membre d'un Etat , considéré du point de vue de ses droits civils et politiques et de ses devoirs* »<sup>21</sup> .

Dans un classe , l'enfant appartient à un groupe social « une interaction directe ou indirecte entre les personne composant le groupe « avec » la conscience d'une appartenance commune « et » la socialisation désigne les processus par lesquels les individus s'approprient des normes , les valeurs et rôles qui régissent le fonctionnement de la vie en société . Elle a deux fonctions essentielles : Favoriser l'adaptation de chaque individu à la vie sociale et maintenir un certain degré de cohésion entre les membres de la société<sup>22</sup> .

Le conte permet d'installer une bonne faculté d'harmonie dans la société avec la travail et la coopération .la conscience mutuelle et d'appartenance et renforcée selon les conséquence que l'école donne ces intérêtsculturelles.

<sup>21</sup>Collectif Larousse, Dictionnaire Larousse, coll. Dictionnaire de poche, 2008.<https://www.eyrolles.com/Loisirs/Livres/dictionnaire-larousse-poche-20008-978203583>.

<sup>22</sup>J.Etienne .F.Bloss –J.P. Morech et J.B. Roux ,Dictionnaire de sociologie , les notions , les mécanismes , les auteurs , coll. Hatier-ST.Amand 1995 p170

### I.3.1.5. L'habilité de la langue :

Le conte capte dès les premiers mots l'attention des enfants . Donc , il faut choisir des contes courts et simple .

- a- Les petits contes de randonnées sont ponctués de formules répétitives
- b- Les comptines et chansonnettes qui captent l'attention pour mémoriser l'histoire aussi d'exercer et d'assimiler les sonorités de la langue .

L'apprenant aura Le plaisir et le goût à échanger (à partager )ses parfaits moment de bonheur avec l'enseignant et ses camarades .Au même temps , il entrera au à mesure dans la langue d'évocation «*le langage d'évocation c'est faire revivre mentalement*»<sup>23</sup> .

Pour enrichir le niveau vocabulaire et de maîtriser une syntaxe , l'enseignant pourra proposer des texte de plus en plus complexe selon plusieurs critères .Donc il faut varier les modèles pour jouer avec les différents registres de langue , parvenir à comprendre plusieurs indicateurs temporel et de forme verbal ....

### I.3.1.6. Le conte populaire et la morale :

L'enfant fait des liens «*entre lui et le texte , entre lui et les autres lecteurs , entre lui et le monde , entre le texte et d'autres supports culturels*».<sup>24</sup>

L'enfant apprend , avec le temps , à interpréter à partir la mémorisation des textes et la compréhension aussi il apprend une esprit critique .

Dans les contes populaires et modernes l'enfant peut construire une image ou bien une carte d'identité à propos les personnages sous des endroits similaires ou différents .

<sup>23</sup>Le langage d'évocation en PS, <http://www.ecolepetitesection.com/article-123458604.html>.

<sup>24</sup> Pascal ,Autour d'une œuvre in explorer la littérature à l'école , CRDP A quintaine ,Coll . "Argos " , 2005 .

A partir le conte populaire , l'enfant peut exploiter : Lecture langage , découverte du monde , graphisme , cuisine , chansons , dessin , peinture , théâtre ...

Dès le départ , l'enseignant doit donner le goût et éveiller le sens de style aussi il peut adapter plusieurs activité :

- Tracer le chemin du personnage principal.
- Projet d'écriture sous la forme de dictée à l'enseignant.
- Dessin le personnage qu'il préfère dans l'histoire .
- Remettre les personnages dans l'ordre ou ils apparaissent dans l'histoire.
- Le conte populaire a l'avantage de provoquer l'imagination et la création .

Le conte populaire s'il est bien présent dans les manuels algériens de français, il reste comme un document simple au même titre que les autres documents littéraires. Mais , nous avons choisi dans notre travail le conte populaire Algérien comme un support principale sous un atelier d'écriture (motivation scripturale).

# **CHAPITRE II :**

## **LA MOTIVATION SCRIPTURAL**

Nous venons de voir dans le chapitre précédent que le conte populaire et son rôle. Après nous avons abordé le deuxième chapitre qui s'intitule «MOTIVATION SCRIPTURALE » où nous avons cité les notions relatives de l'ordre scriptural, l'atelier d'écriture et les jeux littéraires de type oulipien.

De toutes les compétences visées par l'enseignement / apprentissage des langues étrangères , la production écrite est celle qui a connu une tâche complexe , ainsi que son appropriation , que l'on a proposé sous le fameux modèle rédactionnel ( Hayes et Flower ).

## II.1. Les notions d'ordre scriptural

### II.1.1. Les processus rédactionnels ( modèle de Hayes et Flower )

Selon les psychologues et les psycholinguistes , la production écrite selon Christine Barré de Miniac est : « *un lieu d'organisation et de réorganisation , de mobilisation et construction de connaissance* ». <sup>25</sup>

La production des textes doit passer par certaines étapes nécessaires pour produire parfaitement , tout en s'appuyant sur un modèle de rédaction précis qui verbalise le scripteur au moment de sa rédaction .

Hayes et Flower<sup>26</sup> est l'approche qui a une grande influence sur le domaine de la production écrite dans le premier modèle élaboré en 1980 ils distinguent trois composantes :

- A- L'environnement ou le contexte de production ( consignes d'écriture , texte déjà produit ). Le scripteur qui engage dans son activité d'écriture , il va entrer aux circonstances , contextuellement , qui influencent sa performance en écriture. « *les approches centrées sur l'environnement de l'apprenant s'intéressant aux effets des éléments extérieurs sur la capacité d'apprentissage de l'individu notamment en analysant les corrélations voire les liens de causes à effets , entre caractéristiques familiales socioculturelle et performances individuelle* ». <sup>27</sup> Il s'agit ici du contexte ou bien les éléments extérieurs avec la motivation qui entoure le scripteur

<sup>25</sup>C .B . de Miniac , le rapport à l'écriture , aspects théoriques et didactiques , Paris , presse universitaire du septentrion 2000 ,P 33.

<sup>26</sup>[https://www.unifr.ch/ipg/assets/files/DocCoen/theorie/ecriture/model\\_Hayes\\_Flower/modeles-Hayes-Flower.html](https://www.unifr.ch/ipg/assets/files/DocCoen/theorie/ecriture/model_Hayes_Flower/modeles-Hayes-Flower.html) . consulté le 01/06/2018.

<sup>27</sup>BARAK.B, L'EXPRESSION LINGUISTIQUE ET SES RELATION AVEC L'AME ET LE CORPS , culture psychologique , janvier , 1992 , p 41 .

B- La mémoire à long terme du scripteur les connaissances sur le sujet du texte , sur les destinataires et sur la forme d'un texte à savoir ( le plan , les réponses aux questions qui ? quand ? quoi ? où ? comment ?

C- Les processus d'écriture se distribuent en trois sous parties<sup>28</sup>.

C-1- La planification qui résume dans la construction du texte selon une organisation ( regroupement de ces idées et recouvrement des informations dans la mémoire à long terme , avec des informations adéquates à la rédaction ( le sujet du texte )

C-2- la mise en texte qui consiste à rédiger la production ( texte ). La procédure précédente aide de tirer des informations de la contexte de l'activité ( voire de la mémoire à long terme pour établir un plan aidant le scripteur peut écrire des phrases qui correspondent aux informations qui existent dans la mémoire à long terme .

C-3- la révision qui correspond d'abord , l'amélioration de la qualité du texte produit aussi la lecture critique pour vérifier le respect des règles de cohérence avant d'apporter les retouches nécessaires . La révision est un processus important qu'elle survient à n'importe quel moment de la rédaction.

La révision a deux fonctions :

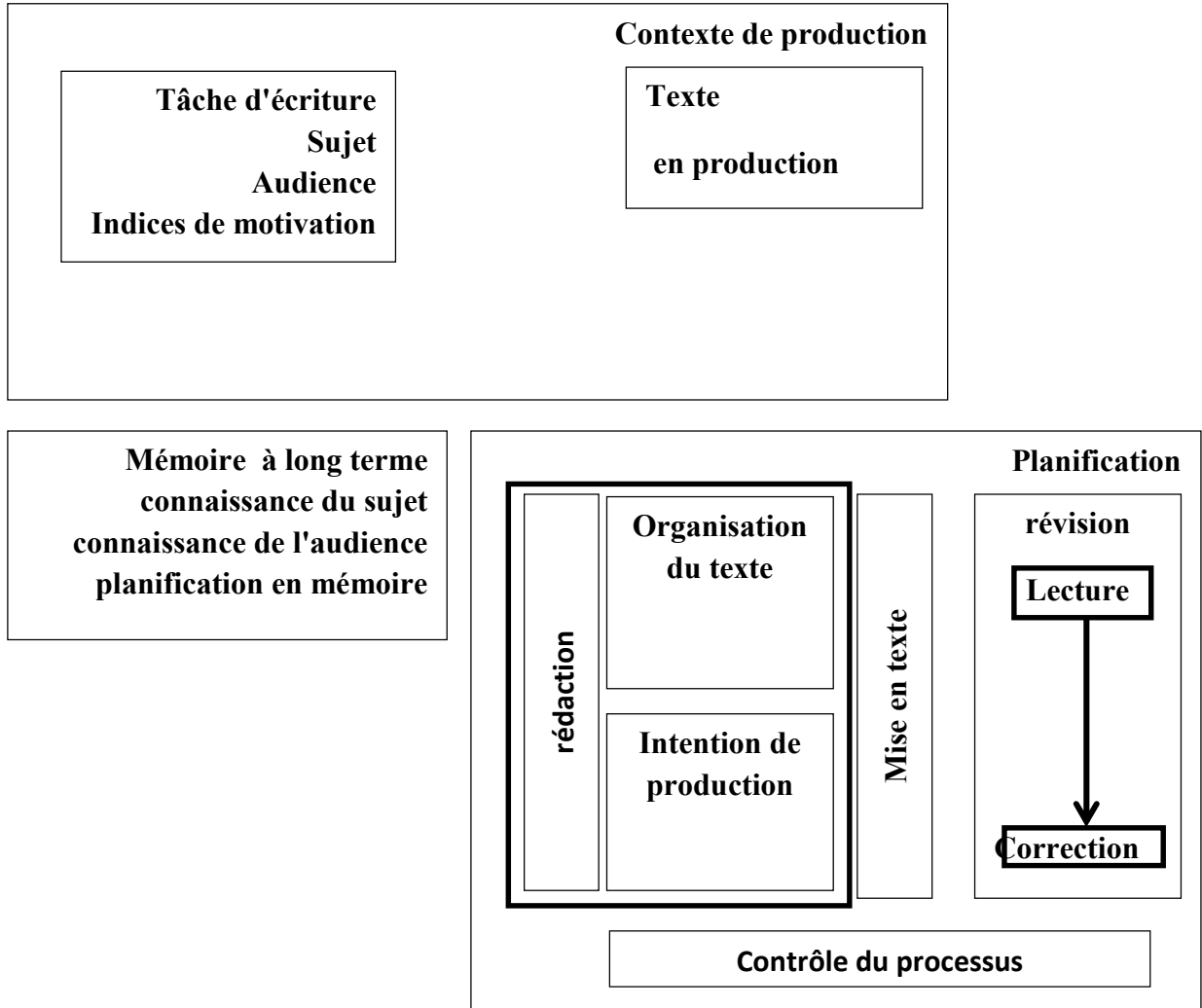
- La lecture lorsque le rédacteur peut détecter les lacunes aux normes de la langue écrite et les impressions sémantiques
- La phase de correction qui permet aux rédacteurs de reporter et de corriger les fautes linguistiques de savoir ( orthographe , lexicale , vocabulaire ) . Il est noté que les trois sous-parties répètent chaque fois ( pas linéaire )
- Il y a une tâche fonctionnelle complexe fondée sur un retour indéterminé entre la planification , la rédaction et la révision : « *quand la reproduction d'une figure simple sera possible , l'apprentissage , la répétition permettront à des schémas moteurs cérébraux de se constituer et aussi au geste de s'automatiser* » .<sup>29</sup>
- Hayes et Flower ont proposé un nouveau modèle en 1995 qui complète le premier et qui s'organise autour de deux composantes .<sup>30</sup>

<sup>28</sup>B . Courbon , concours de professeur des écoles , l'épreuve de français , Paris , Vuibert,1996, P174

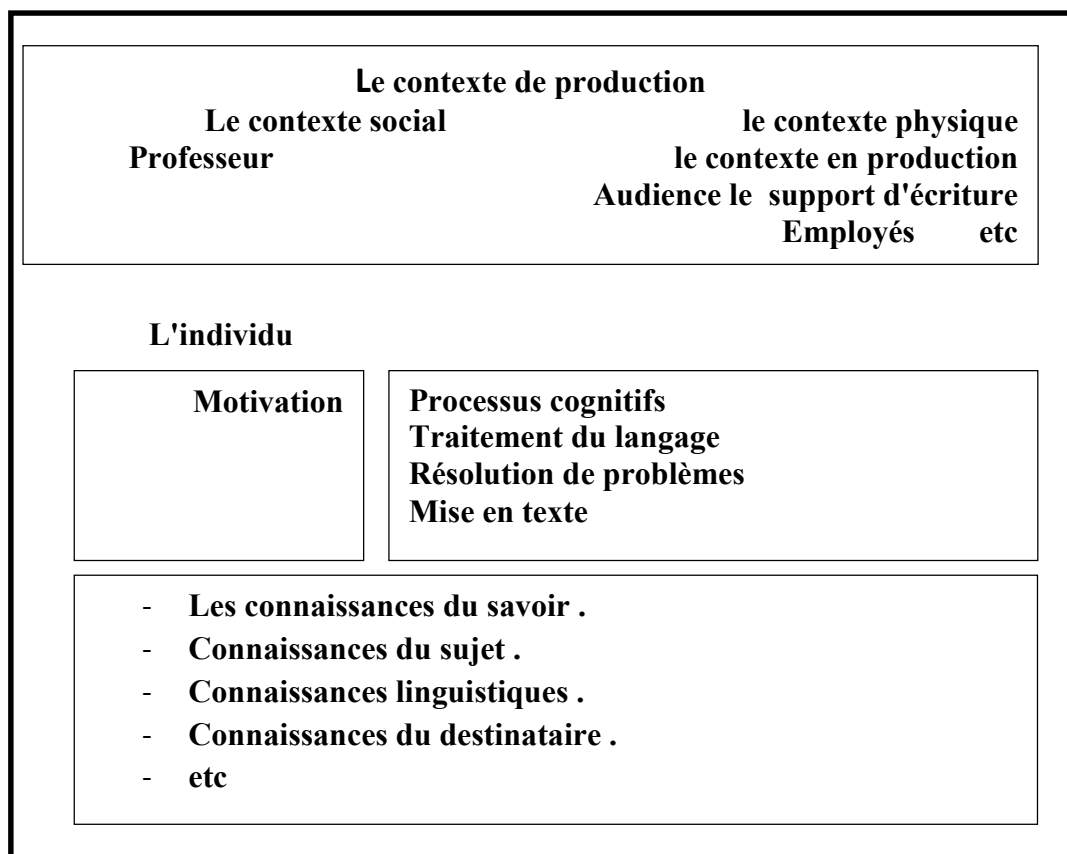
<sup>29</sup> ROBERT , OLIVAUX , REDAGOGIE DE L'ECRIURE ET GRAPHOTHERAPIE ,Edition réimprimée , 2008 , p10.

<sup>30</sup>C.B. de Maniac ,op .cit , P37

- Le contexte de production qui regroupe l'effectivité ( motivation du scripteur ) , les connaissances et les processus cognitifs .En ce concerne le contexte de l'individu , elle regroupe le contexte social et physique .



**Le modèle de Hayes et Flower (1980 )**



### Nouveau modèle de Hayes et Flower (1995)

Dans le processus d'enseignement / apprentissage du F.L.E se réalise et se mesure en grande partie par le recours au langage écrit qui devient complexe . La prise en compte de cette réalité devrait s'intéresser de près aux différentes conditions qui font naître la motivation .

#### II.1.2. La motivation rédactionnelle:

Pour donner une utilité à l'écriture et un sens aux écrits forment déjà pour les élèves une motivation forte et déterminante.

Pour motivation nous entendrons surtout l'envie , le goût le plaisir d'écrire . cette dernière rend la production écrite plus utile à condition :

- L'écriture soit une pratique régulière quotidienne , dans la situation variées.
- Un climat favorable et de confiance et de respect mutuel entre les élèves.

Selon RollandViau<sup>31</sup> dans son ouvrage la motivation dans l'apprentissage du français (1999 p.99) expose dix conditions qui doivent être réunies pour qu'une activité suscite la motivation des élèves:

- Une activité doit être signifiante aux yeux de l'élève c'est-à-dire elle aide l'élève à atteindre ses buts , correspond à ses intérêt.
- Une activité doit être diversifiée et elle doit s'intégrer aux autre activité:
- la diversité doit se retrouver dans le nombre de tâche à accomplir à l'intérieur d'une même activité lorsque celle-ci l'exécution d'une seule règle de grammaire , d'orthographe .... ) , elle est généralement peut motivante aux yeux des élèves.
- Une activité doit présenter un défi pour l'élèves c'est-à-dire elle n'est pas très facile ni très difficile.
- Une activité doit être productive.
- Dans la mesure du possible : on la trouve dans la vie.
- Mener à une réalisation : Il peut s'agit d'une interview , d'un journal , d'un message électronique....
- Une activité doit exiger un engagement cognitif de l'élève : Lorsque l'élève utilise des stratégies d'apprentissage qui l'aident à comprendre à faire des rapports / liens un schéma avec des notions déjà apprises . Cette état touche la perception que l'élève a de sa potentialiser toutes ses capacités dans la réussite d'une activité.
- Une activité doit responsabiliser en lui permettant de faire des choix:

Une activité expose à un danger ( oser une parole ) de devenir démotivante si elle cherche de tous les élèves qu'ils accomplissent les mêmes consignes / tâches au même point dans le temps et de la même manière c'est pourquoi la réalisation de faire des choix ( choisir le thème du travail .... ) avantager la perception que l'élève a de sa capacité à contrôler ses apprentissage donc l'enseignant est le premier responsable à l'élève .

Une activité doit permettre à l'élève d'agir de poser des questions ( interagir ) et de collaborer avec les autres : Une tâche ou une activité d'apprentissage doit amener les élèves de travailler ensemble pour atteindre un objectif commun ce qui donne une sorte de motivation chez la majorité des élèves.

---

<sup>31</sup>Selon Rolland Viau, la motivation dans l'apprentissage du français, 1999, p99.

- L'intégration du français à d'autres disciplines ( médecine , biologie , histoire , mathématiques , géographie .... ) : Une activité doit avoir un caractère interdisciplinaire pour aide l'élève à se rendre compte que ces disciplines se complètent aussi pour montrer que les différentes connaissances sont profitables à tous ceux qui doivent communiquer avec les autres (un public).
- Le choix des consignes claires : il faut comporter des consignes claires pour faciliter la tâche et donner l'occasion à comprendre ce qu'il doit faire et éviter de perdre le temps.
- Une activité a un temps suffisant : Il faut mesurer / donner un temps réel pour réaliser une activité d'apprentissage.

Donc chaque enseignant peut exploiter ces conditions pour susciter la motivation des élève .L'enseignant doit créer un climat favorable sur leurs perceptions afin d'amener d'engager cognitivement dans leur apprentissage c'est-à-dire obtenir des bons résultats .

Alors la motivation a des effets positives sur le produit ( autrement dit : Sur le processus rédactionnel ) des élèves avec le rôle primordial de l'enseignant.

## **II.2. Autour d'un atelier d'écriture :**

Nous avons choisi l'appellation précédente puisque nous allons aborder plusieurs notions afin de mettre proche le concept atelier d'écritureet pour suggérer après l'idée de « les jeux littéraires de type oulipien .

### **II.2.1. Aperçu historique :**

Premièrement , l'atelier d'écriture est une notion ancienne et la preuve c'est :

- De coté de la France , dès 1935 , célestin FREINET mit en œuvre une technique de pédagogie Freinet. Cette dernière est basé sur la mobilisation des apprenants à écrire , à lire leurs produits et d'oser .
- Raymond QUENAN et français LE LIONNAIS en 1960 , contribuent à l'apparition du changement littéraire L'OULIPO (ouvroir de littérature potentielle) basé sur le principe de contraintes imposés , dès le départ , en s'inspirant de modèle anciens ( les

troubadours , les grands rhétorique ) ou récents ( Raymond ROUSSEI ) de frayer la voie à de nouveaux mode d'écriture .<sup>32</sup>

En 1969 , après neuf ans ,Elisabeth BING montre que l'atelier d'écriture est un lieu de création littéraire . Cette dernière est repris avec des romanciers et des auteurs des ateliers ....

- Elisabeth BING commence expérience avec des enfants puis des adultes qu'ils ont des troubles scolaires .

Aujourd'hui , on a l'Internet des ateliers d'écriture qui sont plus disponible .

En effet l'atelier d'écriture est une forme de pédagogie de l'action , plaisir partagé dans ce espèce il ya la commutation ou l'interaction entre les apprenants . Cette écriture motivante donne l'occasion d'écrire ce que l'apprenant pense .

Selon Odile :« *l'apprentissage des règles et l'utilisation d'écrits fonctionnels se révèlent insuffisants , seuls , pour donner un but à cet apprentissage , l'atelier d'écriture permet de renouveler le travail sur la langue écrite , il va constituer un tremplin pour les apprentissage*».<sup>33</sup>

Cette méthode l'enseignement / apprentissage permet d'apprendre les règles langagières et donne un enseignant basé sur la formalisation des règles de grammaires basé sur la formalisation des règles de grammaire et de lexique . Cette création d'une motivation intra personnelle à l'écriture suscite les proposer liens avec les mots chez l'apprenant.<sup>34</sup>

### II.2.1.1.La définition d' un atelier d'écriture :

L'atelier d'écriture est un lieu de collaboration et de création rend les participants autonomes et tout une tâche ( produit collectif ) « *il est à la fois lieu de travail et de création* » .<sup>35</sup>C'est aussi « *un dispositif d'animateur ayant pour but de stimuler l'écriture*»<sup>36</sup>. L'animateur déterminé les objectifs du travail , accompagner , manipuler et gérer le produit proposé par les apprenant.

<sup>32</sup> Anne ,ROCHE, André , RUIGUET et Nicole ,VOLTZ , l'atelier d'écriture : Eléments pour la rédaction du texte littéraire ,Edition Nathan /HER , oct.2000,p 11.

<sup>33</sup> Odile , PIMET ,la mise en place d'un atelier : les principes , in : le goût des mots : guide l'animation d'atelier d'écriture pour public peu francophone et peu lecteur , I B I S ROUGE EDITIONS , MATOURY , 2004 .p24.

<sup>34</sup>Ibid

<sup>35</sup>Jeane-pierre , CUO, étrangèreet seconde ,jean penreach , CLE international SEJER , Paris 2003. p 27 .

<sup>36</sup>Odile,PIMET , op.cit.p32.

Ainsi , l'enseignant doit choisir une activité souple , simple , rentable pour approcher le travail coopératif avec le plaisir et l'interaction au sein « une situation réel » 'faire de l'écriture un bien partagé suppose d'installer la coopération entre participants<sup>37</sup>. Cela signifie que « *Ici dans l'atelier c'est la loi du partage en écriture qui a été installée* »<sup>38</sup>.

Ce lieu d'imagination , création , production , sous un climat motivant et de respect mutuel entre les participants d'un atelier d'écriture .Donc de« *faire appel à l'imaginaire , inviter à parler , travailler la langue , solliciter la poésie , produire les récits les plus divers à partir d'expériences , toutes ces manifestations de l'écriture sont des manière efficaces de mieux se connaître entre êtres humains et de surseoir ainsi pulsions de violence et de rejet de l'autre ( .... ) ,produire ensemble ici et maintenant , oui , si ce qui doit en naître est un autre monde vivable et respectueux du vivant à force d'être parlé , écrit et lu* »<sup>39</sup>.

L'atelier d'écriture est un terrain d'interactions entre les participants .Ce dernier se repose sur la construction de l'apprentissage du français langue étrangère : « *un tel atelier n'est donc pas la transposition de savoirs préalable , mais s'invente au contraire quand une question demande à être explorée* »<sup>40</sup>.

Ce lieu est un dispositif de :

Autonomie , échange , interaction , écriture , réécriture . un espace d'interaction ou on se corrige et on s'accepte : « *on ne peut plus aborder l'écriture avec cet individualisme exacerbé que nous a légué le siècle dernier* »<sup>41</sup>.

Selon Jean pierre Cuq son dictionnaire didactique accorde à l'atelier pédagogique la définition suivante :

« *l'atelier pédagogique fonctionne comme un lieu d'élaboration du savoir , de construction et d'interaction ou un groupe d'élèves ou d'étudiants gère son espèce , son temps et ses moyens en fonction de règles générales , en vue de réalisation concrète dans un ensemble défini par des objectifs proposé par un animateur* »<sup>42</sup>.

<sup>37</sup> Odette et Michel , NEUMA YER , Animer un atelier d'écriture ,2008, p 168 .

<sup>38</sup> Ibid, p36.

<sup>39</sup> Odette et Michel , NEUMAYER, op.cit, p21.

<sup>40</sup> Odette et Michel , NEUMAYER, op .cit ,p36.

<sup>41</sup> Ibid, p37.

<sup>42</sup> Jean pierre , CUQ, dictionnaire didactique du français langue étrangère et secondaire , CLEI International, Paris ,2003.p270.

Quant à la définition de Reuter , elle est plus profonde en sa manière d'explicitier les éléments qui entrent en jeu dans la pratique scripturale.

Elle déterminé aussi l'objectif générale de cette technique :« *l'atelier d'écriture est une espèce de temps intentionnel dans lequel un groupe d'individus, sous la conduite d'un ' expert ' produit des textes , en fétichisant sur la pratique et la théories qui organisent cette production, afin de développer les compétences scripturales et méta scripturales de chacun de ses membres*». <sup>43</sup>

### II.2.2. Les caractéristiques d'un atelier d'écriture :

Selon Claire Boniface, quatre caractéristiques principales nommées parfois différemment , sont communes aux différents ateliers :

- Une situation d'écriture donnée par l'animateur est la première condition à l'existence de cette pratique . Il s'agit selon les lieux d'une « proposition d'écriture » d'une « consigne » ou d'un « indicateur » ... ce dispositif intervient lors de la première étape « motivation » .
- Un temps d'écriture est ensuite consacré à la production ( on peut également parler de textes « ou d'écrits »).
- La lecture des textes constitue après une communication ( ou « socialisation » il s'agit d'un temps où chacun lit son texte et reçoit celui des autres .
- En fin , les retours sur les textes ( ou feed back , commentaires , résonances .... ) constituent un temps de réaction sur les écrits produits . Ils s'agit donc d'une situation où sont réunies plusieurs personnes qui prennent connaissance de textes écrits par des membres de l'atelier .

En dehors de ces variables , il est en fait des objectifs et des fonctionnement bien différents selon « l'école » à lesquelles se rattache l'animateur de l'atelier ainsi , en pratique , les ateliers d'écriture se distinguent les uns des autres à plusieurs niveaux .

L'atelier d'écriture se constitue à travers des moments : « *chaque participant ya connu , l'un après l'autre , les trois moments : il a donné , il a reçu en retour , il a restitué* » <sup>44</sup>. Aussi Odile PIMET explique que l'atelier d'écriture se passe pratiquement en trois étapes :

<sup>43</sup> REUTER , Enseigner et apprendre à écrire , Ed .ESF, Paris , 2002 , P35.

<sup>44</sup> Odette et Michèl , NEUMAYER , op.cit, p 36

Une proposition d'écriture / un temps d'écriture / un temps de lecture : «*l'atelier se montre peu à peu* »<sup>45</sup>.

### II.2.3. Les objectifs d'un atelier d'écriture :

L'objectif principale d'atelier d'écriture de pratiquer l'écrit : «*nous pensons les ateliers d'écriture comme une activité de découverte et d'entrée dans l'écrit. Ils sont donc ouverts à tous quel que soit le niveau de maîtrise de la langue française ou de l'écrit* ».<sup>46</sup>

Aussi , il vise le partage l'acte d'écrire dans une mentalité de coopération ( le travail en groupe ) :«*écrire nécessite un travail peut s'apprendre*» .<sup>47</sup>

L'atelier c'est vraiment une expérience collective positive ou l'utilisation de la langue au sein groupe dans une situation réel ( correct ).

### II.2.4 Les composants d'un atelier d'écriture :

Pour un bon fonctionnement de l'atelier d'écriture , il faut prendre en compte les éléments suivants<sup>48</sup>.

- La présence d'un animateur .
- L'existence de proposition d'écriture comme stimulants .
- Une relation privilégiée avec la littérature .
- Des temps d'échange à partir textes écrits.
- Une travail dans la durée .

Ces cinq éléments peuvent aider le participants d'un atelier d'écriture pour produire et le plus que toute autre élément c'est la proposition d'écriture et relation privilégiée avec la littérature .

### II.2.5. Le travail en équipe :

Ce dispositif encourage l'interaction entre les participant d'un atelier et effectuer la tâche.

---

<sup>45</sup>Ibid.

<sup>46</sup> Florence ,FLOURY, préface, in le goût des mots , odile PIMET ,op.cit .p14

<sup>47</sup>Ibid , P24

<sup>48</sup>Odile , PIMET , op . cit . p 26

L'apprentissage coopératif met la centration sur la qualité des relations interpersonnelles devant cette expérience réel ( travail coopératif ) .

L'interaction est un élément de fond dynamique et de réciprocité dans l'accomplissement de leur production commune .

### II.2.5. Le rôle de l'animateur dans un atelier d'écriture :

On résume le rôle de l'enseignant sous forme des mots clés : Accueillir , mettre en confiance , accompagner , encourager à écrire conduire , instaurer la sécurité , animer , clarifier l'objet de l'écrit mis en oeuvre.

*« L'organisation concrète de l'atelier suppose l'abandon de la posture du maître sur l'estrade . il est préférable en effet que celui-ci se tienne avec ses élèves afin de les accompagner durant e travail ».*<sup>49</sup>

En effet , l'animateur adopte une conduite positive envers les scripteurs et leur production : *« Animer un atelier d'écriture implique , pour les animateurs , d'être vigilants à la façon dont ils animent , d'être vigilants à la façon dont ils considèrent les participants . un principe d'éducation nouvelle , par exemple , est de cesser d'aborder les autres avec l'idée du manque de vocabulaire , de motivation , de culture générale[...] »*<sup>50</sup>.

L'animateur contrôle et voit à chaque fois l'hétérogénéité des participants / des membres d'atelier d'écriture . Il exploite l'aspect dans une interaction dynamique pour leur production écrite .

La production écrite est une tâche complexe : C'est à partir d'un manque ressenti que nous écrivons , et non à partir de ce que nous savons et disons déjà<sup>51</sup>.

Nous estimons que le fait d'installer cette nouvelle méthode en classe langue française peut prendre un remède et elle peut socialiser la relation de l'apprenant vers l'écrit.

Cette expérience d'échange et d'interaction favorise le travail coopératif « le travail en commun » .

<sup>49</sup> Patrich , SOUCHON , des ateliers pour écrire , Le français dans le monde , jan-Fév-2003 , n°325,p.50-51.

<sup>50</sup> Odette et Michèle , NEUMAYEUR , op,cit,p86.

<sup>51</sup> Odette et Michèle , NEUMAYEUR , op,cit,p86

### II.3. Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture créative ?

Selon Claire Boniface, qui a écrit un livre à ce sujet, l'atelier d'écriture est un dispositif qui a pour but de déclencher l'écriture, de créer la motivation, dans un certain plaisir.

Selon elle, les ateliers diffèrent selon que l'on vise le développement personnel (l'écriture est un moyen au service de l'expression de la personne, de la relation avec autrui, voire d'une thérapie), ou l'expérience de la création littéraire. Aussi, l'atelier d'écriture créative est un élément de réponse amené par le groupe.

#### II.3.1. Les composants d'atelier d'écriture créative :

Il y a toujours ces invariants essentiels pour le déclenchement de l'envie d'écrire :

- Motivation : une situation d'écriture donnée par un animateur.
- Production : un temps d'écriture des textes.
- Communication : la lecture des textes.
- Réaction : commentaires publics.

#### II.3.2. Qu'est-ce que l'OULIPO ?

L'Ouvroir de littérature potentielle (OULIPO) a été fondé, le 24 novembre 1960, par François Le Lionnais, Raymond Queneau et une dizaine de leurs écrivains et / ou mathématiciens et/ou peintres.

L'idée de ce groupe est d'inventer (créer, forger des néologismes, imaginer) de nouvelles formes poétiques ou romanesques.

Les oulipiens ont :

- Jacques Roubaud (1966)
- Georges Perec (1967)
- Marcel Benabou, Luc Etienne (1970)
- Harry Fournel (1972)
- Harry Mathews (1974)
- Michèle Métail (1975)
- François Caradec, Jacques Jouet (1983)
- Hervé Le Tellier, Pierre Rosenstiehl (1992)
- Bernard Cerquilini (1995)

- IchelleGrangand ,Oskar Pastor (1995)
- Lan Monk (1998 )
- Anne Garréta , Olivier salon (2000)
- Valérie Beaudouin (2003)
- Frédéric Forte (2004)

Notre approche pédagogique organisation objectifs , prolongement , centre sur le plaisir d'écrire.

### II.3.3. L'intérêt des ateliers d'écriture créative :

donner envie de lire et écrire .

Selon Georges Perec: « Au fond , je me donne des règles pour être totalement libre ». c'est ainsi qu'il écrit « la disparition » un roman policier ou n'apparaît jamais la lettre «e» lettre la plus fréquente de la langue française . Implicitement , il va sans dire que le jeu et la bonne humeur sont toujours actuels de l'Oulipo.

L'objectif de ce groupe de recherche était d'expérimenter systématiquement les formes et les structures littéraires existantes et d'en découvrir de nouvelles ' naïves ' , « ariales« amusantes » pour la littérature à venir , D'autre côté , pour eux les règles n'entravent pas la création mais stimulent – ils examinent les possibilités du langage .

Pour rendre l'écrit un peu utile , on exploite les jeux littéraires.

Jouer avec les mots c'est donner du sens à l'acte d'écrire , c'est créer un objet qui n'existait pas avant d'un point de vue efficace.

La manière d'intégrer les jeux littéraires permet de s'approprier un écrit , une langue « pour de bon » tout en trouvant des consignes aussi rigoureuses que des écrits « ordinaires ».

Les jeux littéraires aident à entrer dans le fonctionnement de la langue , la manipuler, donner du sens à ses constituants , enrichir l'imaginaire , trouver des nouveaux liens et des représentations mentales inattendues . cette pratique devient ludique , ne nécessite pas la bonne réponse .

La pratique de jeux littéraires sera une voie d'accès pour utiliser des outils tels que le dictionnaire , les manuels , pour prendre conscience des relations entre les mots et les différents groupes de la phrase ...

Pour Yak RIVAIS ,il faut stimuler la langage oral et écrit en développement le travail sur la lettre , la syllabe , le mot , les rythmes afin de rendre notre langue vivante<sup>52</sup>.

Pour pierre Gouirand , le jeu littéraire est : « *une destruction sémantiques du la langage , dans la mesure ou la signification débouche sur des images incohérents ou absurdes* »<sup>53</sup>.

Le jeu n'interroge pas seulement le sens du moins. Le jeu donne du sens à l'acte d'écrire et il oblige l'apprenant à ce décentrer sur le contenu. Aussi , il permet de développer des compétences de scripteur .

Selon Damien carpette , les jeux littéraires sont de 'précieux leviers pour maîtriser les structures langagières écrite et orales (re) donner le goût de l'écriture plurielle<sup>54</sup>.

Les consignes et les contraintes sont des règles du jeu .On a certains contraintes : des contraintes graphiques , des contraintes pourtant sur la lettre ( comme le lipogramme ) , des contraintes syntaxiques , sémantiques , phonétiques , etc. Bref , il Ya des milliers de procédés , d'exercice de style , de construction préétablies ( le sonnet ,la terrible règle des 3 unités dans la tragédie .... ) qui sont nommé par l'oulipien.

La contrainte est définie comme une « obligation librement choisie » il ne s'agit pas donc d'une gêne , pas d'une restriction non constitue pas d'un empêchement .Ce qu'il faut souligner , c'est que la contrainte libéré l'imagination par Régine Detambel.

Aujourd'hui , la contrainte ne s'agit pas d'empêchement donc c'est « une obligation librement choisie » aussi elle libère l'imagination.

La contrainte rend l'écriture sur le travail d'artisanat du texte. Si la contrainte est libératrice et créative , elle permet de sortir de la routine personnelle , sortir de soi , s'obliger à trouver des idées , changer le mode d'exploitation de les idées .

L'écriture n'est pas une opération scripturale facile même dans les contraintes .Pour écrire , on a quatre processus : l'ajout ,la suppression , la permutation et le déplacement .

<sup>52</sup>Yak IVAIS,Jeux de langage et d'écriture, 1992

<sup>53</sup>pierre GUIRAUD,Les jeux de mots , coll. que sais-je , PUF,1979.

<sup>54</sup>damien CORPETI , La classe, janvier 1996.

**II.4. Récapitulation :**

Les caractéristiques d'atelier d'oulip	Explication
domaine	Endigue ( qui permet de s'amuser , jeu )
La proposition prend appui sur ....	Défi ( confiance ) , goût du jeu , contrainte par rapport au mot
Le participant met en œuvre pour écrire	Fantasia , imagination , adresse , rigueur , goût du défi
Effet sur le personne dans l'atelier	Déblocage , amusement , agacement ( en cas de rejet )
Genre d'écrits prévisibles	Récits courts , construction des mots ou textes mettant en valeur le savoir faire

**II.5. Les jeux littéraires de type oulipien**

Plus adapté au travail avec des adolexents. A.DUCHESNE et T.LEGUAY ( petite  
fabrique de littérature )

Exercice à partir du texte donné le plagiat , les transformations , la littérature définitionnelle , les découpage	Exercices ou la règle vise l'aspect à écrire : le lipogramme , la lettre imposée les mots répètes	Exercices ou la règle porte sur le contenu ( signifie ) du texte à écrire les faux proverbes , les langages imaginaires
A travers ces jeux d'écriture , divers contraintes peuvent donc être utilisées et ce à plusieurs niveau		
Le niveau phonologie , graphique , lexical , syntaxique , sémantique , rhétorique		

Nous venons de voir dans ce chapitre des points divers et variés afin de connaître aux  
mieux le rapport entre la motivation scripturale et l'atelier d'Oulip. Nous exploitons cet  
espace de motivation et de création dans notre pratique.

**CHAPITRE III :**

**LA MISE EN PRATIQUE**

Nous venons de voir dans ce chapitre la mise en pratique de notre travail où nous avons donné la motivation du choix, l'enquête, les activités faites en classe, la grille d'analyse et l'expérimentation, les résultats des activités et les constatations.

### **III.1.La motivation du choix :**

#### **III.1.1.Le choix du conte populaire :**

Le programme scolaire de deuxième année moyenne<sup>1</sup> donne une place à la rédaction d'un texte narratif, d'autre côté, le conte constitue un outil très efficace pour aider à acquérir les notions d'espace et de temps ...

Nous avons choisi le conte populaire afin de faire intervenir le conte populaire (Algérien) afin de bénéficier de la dimension culturelle (Algérienne), Aussi Favoriser un moyen de divertissement (le conte populaire Algérien) de l'enseignement / apprentissage du FLE.

#### **III.1.2.Le choix de l'établissement :**

Le CEM constitue pour nous une étape charnière entre la phase primaire et la phase secondaire, nous nous sommes dirigées vers plusieurs écoles moyennes de la wilaya de M'SILA et nous avons sélectionné l'une entre elles pour mieux cerner notre objectif, en fin de compte, nous avons choisis le C.E.M.SEDDIKI El Bachir à BENSROUR-M'SILA pour pouvoir assister et suivre durant toutes les séances préparées.

#### **III.1.3.Le mode ludique :**

Le choix que nous avons fait d'axer ce mémoire sur le mode ludique et sur la recherche de plaisir par rapport à la production écrite. On a choisi le mode ludique parce que :

Les activités ludiques suscitent des potentialités mentales perceptives, motrices et sociales aussi l'apprenant aura l'envie, le goût, le plaisir d'écrire.

---

<sup>1</sup>Anissa Sadouni, Madagh, Halim Bouzelboudjen et Zahra Leffad, Français 2<sup>ème</sup> Année, Moyenne, Onps, 2012-2013.

Aussi, il nous semble intéressant de mettre en évidence d'installer des représentations positives face à l'écrit et de voir si le plaisir est présent avec une socialisation de l'apprenant vers l'écrit.

#### **III.1.4. Le choix d'un atelier d'écriture (le travail coopératif) :**

D'un point de vue pédagogique, un atelier d'écriture ne peut pas être une action isolée ce dispositif a des effets positifs sur la production écrite, dans ce sens, il aide ceux qui en bénéficient à prendre confiance en eux même, à oser écrire, voire à mieux écrire. Donc il est important de noter que la production écrite a été réalisée à travers plusieurs phases sous la forme d'un travail coopératif (selon la disposition didactique qu'on a déjà choisi l'atelier).

#### **III.1.5. La modalité (la qualité, le type) de temps :**

Les séances de la production écrite a une raison hebdomadaire de 1/4 heures, cette période de temps nous semble nécessaires pour permettre aux apprenants d'approfondir leur réflexion et peut-être de mettre à jour des représentations (des idées, attitude positive) nouvelles.

#### **III.1.6. Les objectifs des séances :**

Le principe de base de ces séances est de permettre aux apprenants de goûter le plaisir d'écrire dans un cadre où l'imagination.

L'objectif final est de donner aux apprenants l'occasion de vivre l'écrit comme une activité agréable.

#### **III.1.7. La grille d'observation de la classe :**

Le travail des activités se fait en classe avec tous les membres de groupe à l'aide d'une grille contenant des éléments importants pour bien observer la classe et noter facilement les remarques.

La grille nous permet de déterminer le domaine d'apprentissage le type d'activité, le support, l'outil, le mode de travail (individuel ou en groupe, en lisant rédiger...), la prise de parole (l'interaction, la discussion....), la durée de l'activité. C'est une grille proposée par S.GALLIGANI / université de Paris :

Domaine d'apprentissage	Type d'activité	Support	Outil	Mode de travail	Prise de parole	Durée de l'activité
.....	.....	.....	.....	En groupe	Qui :	Phase 1
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
	Consigne			.....	.....	Phase 2
	.....			Individuel	Pour	.....
	.....			.....	.....	Phase 3
				.....	.....	

**III.2.L'enquête :**

Avant le lancement de notre enquête et notre expérimentation sur le terrain , nous nous sommes appuyés sur l'analyse du programme de l'enseignement du français au deuxième année moyenne ainsi que la lecture de document se rapportent à notre travail de recherche ( les données utiliser pour réaliser ce travail : localisation et collecte des données).

Avant de commencer à décrire nos questionnaires destinés aux enseignants ainsi qu’aux apprenants et avant de citer les objectifs auxquels ils sont censés répondre .Il est important de savoir que le questionnaire requiert une certaine compétence de la part de celui qui le prend comme un moyen de récolter des idées, des données.

Les deux questionnaires relèvent d'une démarche scientifique qui doit être tenue avec rigueur. Ce dernier a pour objectif, tout d’abord, de vérifier notre hypothèse auprès de ces enseignants apprenants et pour valider le l’observation.

**III.2.1. Un commentaires sur les résultats du questionnaire destiné aux enseignants :**

A partir ce questionnaire, nous avons :

- Le conte populaire Algérien a une grande richesse qui reste tout fois méconnu, car trop souvent victime de préjugés qui a peu à peu fait oublier son intérêt pour l'enseignement/ apprentissage du F.L.E. (Question 6,7,8).
- Les apprenants ont des représentations négatives vers l'écrit (Question 5) et l'absence de travail collectif (des ateliers d'écriture) autrement dit : le plaisir, le goût, l'envie d'écrire....
- La majorité des enseignants ne répondent pas sur ce questionnaire sauf deux enseignantes remplaçantes.
- Nous avons aucune réponse claire sur la question 08.

### **III.2.2. Un commentaire sur les résultats du questionnaire destiné aux apprenants :**

Ce questionnaire, a un but de confirmer/ infirmer le constat. La preuve c'est les réponses des apprenants au C.E.M SEDDIKI El Bachir à BENSROUR – M'SILA. Cas deuxième année moyenne .

#### **quelques réponses aux apprenants :**

Je fatiguais, je dégoûte, pas de raison, je ne sais pas !!!?, il n'y a pas l'intérêt, je ne comprend pas, l'éducation pas stable, remplir l'espace, je ne ressentais pas l'écriture plutôt très difficile, juste pour corriger l'exercice, le français n'est pas la langue de ma pays, remplir la page : je répète les questions, complexe, la note, juste pour corriger

Il y a des apprenants qui ne lurent pas le questionnaire. La preuve "le croix" dans tout les carrés. Mais il y a d'autres qui accompagnent leurs réponses par emoji et des dessins...

### **III.3. Les activités faites en classe :**

On a essayé de faire adapter des extraits d'un ouvrage intitulé « CONTES POPULAIRES »<sup>1</sup> écrit par Tahar OUSSEDIK et nous avons inspiré les consignes, les principes et les objectifs de l'ouvrage : « FABRIQUER DES EXERCICES DE FRANÇAIS »<sup>2</sup> qui réalise par : Pierre La Mailloux, Marie Hélène Anand, Robert Jeanniard

1 Tahar OUSSEDIK, conte populaire, Alger, entreprise nationale du livre 1985.

2 Pierre La Mailloux, Marie-Hélène Arnaud et Robert Jeanniard, FABRIQUER DES EXERCICES DE FRANÇAISE, France, par IME, les Dames, Collection n°24.

et l'ouvrage « la LECTURE »<sup>1</sup> qui écrit par : Alain Bentolila-Brigitte Chevalier-DanièleFalcoz-vigne.

Aussi, nous avons essayé de varier les activités pour éviter l'ennui du groupe et pour « le choix des tache, dans lesquelles l'apprenant accepté de s'engager et auxquelles il veut bien participer »<sup>2</sup>.

### III.3.1. Les activités :

Les activités correspondent aux exercices que doivent faire l'apprenant pour stimuler la curiosité et leur motivation. Et les activités choisies sont : Une activité de grammaire,deux activités de vocabulaire (synonyme,antonyme), une activité pour préparer la production écrite, une activité de production écrite .

### III.3.2.Le corpus de travail

**Exercice 1** : Ponctuation

**Principe** : Supprimer dans un texte toute marque de ponctuation et garder les majuscules. Demander aux apprenants de les rétablir.

**Objectif** :Restitution des signes de ponctuations essentiels et des signes typographiques (inventaires à établir selon le degré de difficulté visé)

**Remarque** : Pour rendre l'exercice plus facile nous avons gardé les majuscules et le retours à la ligne.

**Consigne** : Complétez les liens (lesponctuations) effacés dans le texte (extrait) suivant :

**Extrait** : «... *De combien de personnes se compose votre famille ?*

- *Cinq : notre père, sa femme, un petit frère et nous.*
- *C'est tout ?*
- *On avait un autre frère, mais il est décédé.*
- *Comment ?*

---

<sup>1</sup> Alain Bentolila, Brigitte Chevalier etDanièleFalcoz-vigne, LA LECTURE, France par Pollina, septembre 1993 .

<sup>2</sup>Jacque tardif, pour un enseignement stratégique, les éditions logiques , 1997 , p102.

- *Il s'est perdu dans la nature un jour de classe et on n'a pas réussi à découvrir ses traces.*
- *Que fait votre père ?*
- *Il ne travaille pas, car il est aveugle .Après la disparition de notre codet il a tant pleuré qu'il a fini par être atteint de cécité »<sup>1</sup>.*

### **Exercice 2 : Synonyme.**

**Principe :** Pour vérifier la compréhension de certains mots dans un contexte précis , demander aux apprenants de trouver parmi le choix proposé le mot ou l'expression pouvant remplacer l'élément souligné dans l'énoncé en vertu d'une relation d'équivalence sémantique , ou syntaxique .

**Objectif :** Choix de l'équivalent sémantique d'unités lexicales en contexte.

**Consigne :** Remplacez les mots soulignés (synonymes).

**Extrait :** « *le roi demeure un moment pensif sur son cheval, richement harnaché, puis l'éperonna et se décida enfin à repartir vers sa résidence. Lorsque ses enfants le virent arriver ils s'élançèrent vers lui en poussant des cris de joie »<sup>2</sup>.*

### **Exercice 3 : Antonyme.**

**Principe :** L'aspect ludique de cet exercice est important.

A travers le jeu sur le sens et la forme. L'apprenant apprend à utiliser et à maîtriser un peu mieux le système phonographique et orthographique.

Cette activité de vocabulaire propose à l'apprenant de rechercher les antonymes d'un mot afin de l'exploiter ultérieurement en classe.

**Remarque :** L'enseignant demande aux apprenants de ramener chacun son dictionnaire

**Consigne :** Voici quelques mots, essayez à ton tour d'en écrire quelques uns, puis trouvez les antonymes de ces mots.

<sup>1</sup> Tahar OUSSEDIK, Contes POPULAIRES, entreprise nationale du livre, Alger, 1985, p 44.

<sup>2</sup> Ibid, p 66.

**Extrait :** « un soir, un énorme oiseau au plumage sombre vint se poser sur le rebord d'une des fenêtres de la pièce où elle dormait. De dessous l'aile du rapace s'éleva une voix qui demanda :

- Comment va-tout Loundja ?
- Très mal, répondit l'interpellé
- Travailles-tu beaucoup ?
- Oui, de l'aube à la nuit noire.
- Comment es-tu nourrie ?.
- On m'octroie les restes.
- Sur quoi dors-tu ?
- Sur une peau de mouton et je n'ai pas de couverture.
- Que dieu mandasse mes parents jetaamèrement la voix. Puis elle se tut, le grand oiseau s'envola et disparut dans les ténèbres<sup>1</sup>.

**Exercice 4 :** Ecrire un texte à partir d'amorces imposées (texte versifié).

**Principe :** Faire rédiger un texte d'une longueur précise à partir d'amorces et d'éléments structurent (thématiques et / ou grammaticaux) imposés.

**Objectif :** Production d'un texte écrit en respectant les contraintes syntaxiques et sémantiques choisies qui aident d'atteindre notre objectif (la motivation scripturale).

**Extrait :** « Il était une fois un roi qui vivait heureux dans un magnifique palais bâti sur une éminence située à quelques liens de la capitale. Il menait une existence paisible en compagnie de la reine et de ses sept enfants : six garçons et une fille. sa préoccupation consistait à entretenir une atmosphère de gaieté dans son foyer et à répondre le bonheur partout sur son passage. Il était vénéré par ses sujets car il régnait avec bienveillance, jugeait et tranchait en toute équité.

Un soir, il réunit sa petite famille et lui demanda d'émettre individuellement un vœu et de dire ce que chacun désirait avoir à l'occasion de la fête nationale. La jeune princesse qui aimait beaucoup paraître rêvait, depuis sa plus tendre enfance, de posséder une djebba enchantée.

<sup>1</sup>Tahar OUSSEDIK, op.cit., p206.

*Elle en fit part au roi son père et le pria de combler ses goûts en lui rapportant cette robe qui danse seule sans que celle qui la portée fasse le moindre mouvement.*

*Le lendemain, le souverain se rendit au marché et réussit assez facilement à trouver et acheter les objets, sollicités par la reine et les six princes. Mais en dépit de tous ses efforts et de toutes les recherches effectuées parmi les nombreux marchands il ne parvint pas à découvrir l'habit souhaitée par sa fille ». <sup>1</sup>*

**Consigne :** Regardez bien le texte que je vais écrire : je vais m'arrêter à certains endroits. Vous essaieriez alors de deviner quel est le mot qui suit (ou bien, des expressions, des événements).

**Remarque :** Montrer que le texte reste compréhensible sous sa forme lacunaire. **Exercice 5 :** écrire un texte à partir d'une contrainte.

**Principe :** Imaginez la fin de chaque situation initiale (des extraits) collectivement. Ce principe a donné naissance à une collection bien connue.

**Objectif :**

-Conception d'un canevas narratifs à choix multiples.

-Rédaction de mini-contes en fonction des contraintes du canevas (logique narrative, temps verbaux...).

-Négociation en groupes, pour intégrer et ajuster les apports individuels.

**Consigne :** Imaginez la suite.

**Extrait 1 :** « *Il était une fois un homme qui vivait dans un coquet et riant village niché au creux d'une vallée entourée de collines élevées. Il avait alors trente ans était grand de taille et donné d'une bonne santé.*

*Honnête, loyal et courageux au travail il peinait beaucoup pour subvenir aux besoins de son foyer. Cinq ans auparavant il avait ce pensé une jeune et belle cousine qu'il aimait d'un tendre amour Malheureusement ..... ».*<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Tahar OUSSEDIK, op.cit., p 63-64.

<sup>2</sup>Tahar OUSSEDIK, op.cit. , p 81.

**Extrait 2 :** « il était une fois un roi jeune, beau et jouissant qui verrait un royaume immense et prospère. Aveuglé par la haute autorité qu'il avait sur ses nombreux sujets, il se laissait parfois aller à des actes d'injustice qu'il regrettait aussitôt après les avoir commis. Un jour, il fit sévèrement fouetter un innocent et en eut beaucoup de remords. Un matin alors qu'il se promenait à cheval à la campagne il vit se dresser devant lui un veillant à barbe blanche et à la stature imposante et majestueuse. Après l'avoir bien observé, le patriarche lui dit d'une voix calme et froide .... ».<sup>1</sup>

**Extrait 3 :** « jadis, vivait un grand roi qui régnait sur un immense empire. Il habitait un palais magnifique construit sur une éminence qui domine une plaine vaste et fertile. La garde chargée de veiller à sa sécurité était composée de soldats aguerris, bien armés et vigilants. Il était à l'abri de toute surprise désagréable et menait une existence oisive, le cœur et l'esprit débarrassés de tout souci. Lorsqu'il mourut, son fils alors âgé de vingt ans prit le pouvoir et lui succéda sur le trône. Devenu souverain absolu, le jeune prince épousa aussitôt une belle cousine qui fit son bonheur car ... ».<sup>2</sup>

#### III.4. La grille d'analyse :

Suite à la correction des copies, qui représentent notre corpus, l'échantillon 05 exercices et 21 productions écrites, prises d'une façon arbitraire, nous avons dressé cette grille afin d'analyser le degré de réussite des apprenants.

Pour les apprenants deuxième année moyenne au C.E.M. SEDDIKI El Bachir à BENSROUR –M'SILA en difficulté de surmonter le paradoxe suivant ; en dehors de l'école, ils ont souvent ni l'occasion, ni la nécessité d'écrire et pourtant l'absence de la motivation scripturale dans la classe. Donc écrire reste souvent une affaire purement scolaire.

Quand ils arrivent au niveau (notre échantillon) 2<sup>ème</sup> année moyenne au C.E.M choisie, ils n'ont pas une idée assez déjà précise de ce qu'on attend d'eux . C'est pourquoi on a organisé la grille d'analyse de la façon suivante : même remarque d'où tu as pris cette grille.

<sup>1</sup>Ibid , p 85.

<sup>2</sup>Ibid, p103.

L'évaluation globale de la production écrite			
	<b>oui</b>	<b>non</b>	<b>Pas de réponse</b>
<b>Le respect de consigne</b>	.....	.....	.....
////////////////////	<b>Bien (peu d'erreur)</b>	<b>Assez bien</b>	<b>Médiocre</b>
<b>Vocabulaire</b>	.....	.....	.....
<b>Grammaire</b>	.....	.....	.....
<b>Conjugaison</b>	.....	.....	.....
<b>Orthographe</b>	.....	.....	.....
<b>Concordance de temps</b>	.....	.....	.....
<b>Les ponctuations</b>	.....	.....	.....
////////////////////	<b>3 &gt; n</b>	<b>10 &lt; m &gt; 30</b>	<b>M &lt; 30</b>
<b>Nombre des mots</b>	.....	.....	.....

**Remarque :**

L'envie d'écrire

Oui  non

**III.5.L'expérimentation**

**Fiche n° : 1**

**Activité:** grammaire. **Durée :** 1h

**Objectifs :** Rétablir des signes de ponctuations essentiels et des signes typographiques.

**Déroulement de la séance**

**Phase 1 :** L'enseignant lit l'exercice et explique la consigne.

**Phase 2 :** travail collective.

-Les apprenants travaillent collectivement en silence (en petits groupes).

-L'enseignant passe et l'aide les apprenants (petitsgroupes) à mettre les ponctuations essentiels et des signes typographiques.

**Phase 3 :**

-Correction collective l'enseignant / les apprenants.

-Lecture de l'exercice corrigé par ces apprenants pour favoriser la prononciation.

**Commentaire :** Pratiquer les jeux, c'est gommer cette distinction et prendre le langage dans son approprient les structures et modifient leur rapport à la langue.

-Pratiquer des jeux, c'est positionner l'élève dans une attitude positive, active face à la production écrite.

-Pratiquer les jeux littéraires (d'un conte populaire Algérien) agir pour que celle-ci ne soit plus seulement un objet scolaire mais un objet de curiosité, l'envie, le plaisir, Aussi le jeu permet de développer des postures que des compétences de scripteur. comme le souligne Damien carpette, les jeux littéraires sont de «*précieus leviers pour maitriser les structures langagières écrites et orales et (re) donner le goût de l'écriture plurielle* »<sup>1</sup>.

**La fiche de travail en classe et les résultats :**

**Fichen°: 2**

**Activité :** vocabulaire .**Durée:** 1h

**Objectifs:**

-Dégager les synonymes (enrichissementlinguistique).

-Manipuler (utilisation) le dictionnaire.

**Déroulement de la séance**

**Phase 1:** l'enseignant lit l'exercice et explique la consigne.

---

<sup>1</sup>La classe, Damien CORPETTI, Janvier 1996.

**Phase 2** : travail individuel.

-Les apprenants travaillant individuellement en silence ( l'enseignant passe et l'aide les apprenants à utiliser le dictionnaire ) .

**Phase 3** :

-Correction collective : enseignant / apprenants .

-Lecture de l'exercice corrigé par ces apprenants pour favoriser la prononciation ( niveau phonologique ) .

-Mémorisation des nouveaux mots découverts .

**Commentaire** : De la réaction et du regard des apprenants, nous avons remarqué que l'activité est intéressante, ils se sont amusés aussi à travailler avec le dictionnaire.

Ils ont découvert les mots suivant : Dirigeant d'un royaume ,empereur ,instant ,minute ; modeste ,sagesse ,beau ,la lumière ,haut ,moins ,peu, ,naturel ,séjour ,minute ,grand beaucoup, visible, supérieure ,maison ,clair....

**Remarque** : L'enseignant demande aux apprenants de ramener le dictionnaire. A l'aide du dictionnaire, les uns ont trouvé des mots convenables. Les autres se sont amusés à feuilleter le dictionnaire mais n'ont rien ramené de nouveau.

**Fiche n° : 3**

**Activité** : vocabulaire.**Durée** : 1 h

**Objectifs** :

-Dégager les antonymes (enrichissement linguistique).

-Manipuler (utilisation) le dictionnaire.

#### **Déroulement de la séance**

**Phase1** : L'enseignant lit l'exercice et explique la consigne.

**Phase 2** : Travail individuel chaque apprenant fait l'exercice seul.

**Phase 3** : Correction collective.

**Phase 4** : Mémorisation des noms retenus et les faire répéter d'une part pour les garder dans la mémoire et d'autre part pour corriger la prononciation.

**Commentaire** : Globalement les apprenants se montrent par cette activité. Chacun fait son effort pour passer au tableau lors de la correction collective. Nous avons tous pris les antonymes sur polycopié (document disposé) et la découverte des noms apparaît une tâche facile pour les apprenants.

#### **Fiche n° : 4**

**Activité** : compréhension écrite / préparation à la production.

**Durée**: 1h

**Objectifs** : Rédiger un texte d'une longueur précise à partir d'amorces et d'éléments structurant (thématiques et / ou grammaticaux) imposés qui aident de motiver le scripteur (l'apprenant).

#### **Déroulement de la séance :**

**Phase 1** : C'est une activité pour permettre à l'apprenant de construire un texte narratif et l'écrire en classe à partir d'éléments donnés :

- Répartir les apprenants en petits groupes.

- Expliquer l'activité pour s'assurer de l'intérêt des apprenants et de leur compréhension.

- Expliquer la consigne qui doit être « claires, précises et courtes ».<sup>68</sup>

**Phase 2** : travail des apprenants en collaboration avec l'enseignant.

- L'enseignant passe et contrôle le déroulement du travail. Il rappelle les apprenants de libérer l'imagination.

- Chaque groupe donne son produit écrit.

**Phase** : travail collectif d'analyse.

---

<sup>68</sup>Claude Bordeleau, Linda Moreny, *L'art d'enseigner ( principes , conseils et pratiques pédagogiques )*, Gaétan Morin, 1999, p25

-L'enseignant et les apprenants analysent ce qui a été présenté et les insuffisances et essayant de trouver ce qui est plus cohérent. Enfin, prendre le travail corrigé et le copier sur les polycopiés.

**Commentaire :** Nous avons remarqué que tous les apprenants se sont amusés par cette activité sauf que les faibles ont trouvé des difficultés concernant les éléments de coordination convenables pour construire un texte narratif ( un conte complet ) ce qui les a ennuyés puisque le travail est effectué par un groupe et le reste de la classe a en plaisir s'entraider ( coopérer , s'aider mutuellement) : la motivation scripturale.

-On a remarqué que plusieurs fautes (l'orthographe, ponctuations, syntaxe, conjugaison ...) mais voir le niveau réel de les apprenants. Donc, on obtient seulement notre objectif (encourager, motiver) à travers des activités autour des synonymes, des antonymes ... qui encouragent les apprenants (les membres de groupe) à donner un sens aux productions écrites, qu'ils confrontent quotidiennement en classe ou hors la classe, leur offre un bagage linguistique qui permet leur motivation scripturale.

### **Fiche n° : 5**

**Activité:** production écrite.

**Durée :** 1 h 30 mn

**Objectifs :** Rédiger la fin de chaque situation initiale collectivement.

#### **Déroulement de la séance**

**Phase 1 :** L'enseignant lit l'exercice et explique la consigne.

**Phase 2 :** travail collective.

-Les apprenants travaillent collectivement avec le respect.

-L'enseignant passe et l'aide les apprenants.

-L'enseignant guide les apprenants et agit.

**Phase 3 :** Chaque groupe lit le produit final.

**Phase 4 :** Correction collective : Enseignants / apprenant(s) .

-Lecture de la production écrite corrigée par les apprenants et l'enseignant pour favoriser la prononciation (niveau phonologique).

**Commentaire** : Nous avons constaté que les élèves sont motivés.

-Pratique des jeux littéraires, c'est créer quelque chose qui n'existait dans la tête de l'apprenant, c'est créer de nouvelles représentations mentales nécessaires à la construction d'un écrit personnel. La création favorise un esprit inventif.

-Les apprenants éprouvent le plaisir d'une connaissance nouvelle et leur curiosité soit stimulée. Cette dernière est pour tout un sentiment mobilisateur puissant.

-Nous avons constaté que l'effet des exercices est positif : effort avec plaisir .La preuve : l'écriture (la trace écrite) de quelques mots.

L'analyse des productions écrites des apprenants, visaient à démontrer le véritable motivation scripturale et de valider l'hypothèse .Après avoir évalué les copies de la production écrite, nous avons pu remarquer la motivation scripturale.

### III.6. Les résultats des activités et les constatations:

Domaine de l'apprentissage	Type de l'activité	Support	Outil	Mode de travail	Prise de parole	Durée de l'activité
Grammaire	-Mettre <b>-Consigne complétez</b>	Polycopié Extrait	Tableau Polycopié	-Ecoule -Collective	Interaction Prof-apprenant (s) Prof – groupe (s) <b>qui</b> Groupe (s) <b>Pour</b> - Répondre à la question –parler spontanément	<b>Phase 1:</b> 10 min <b>Phase 2:</b> 35 min <b>Phase 3:</b> 15 min

Domaine de l'apprentissage	Type de l'activité	Support	Outil	Mode de travail	Prise de parole	Durée de l'activité
Vocabulaire	Mettre <b>Consigne</b> remplacez	Polycopié Extrait	Tableau Polycopié	-Ecoute Avec dictionnaire -individuel	Interaction Prof-apprenant (s) Prof – groupe (s) <b>qui</b> Groupe (s) <b>Pour</b> Répondre à la question –parler spontanément	<b>Phase 1:</b> 10 min <b>Phase 2:</b> 30 min: <b>Phase 3:</b> 20 min

Domaine de l'apprentissage	Type de l'activité	Support	Outil	Mode de travail	Prise de parole	Durée de l'activité
Vocabulaire	découverte <b>Consigne :</b> -écrire -trouvez	<b>Polycopié</b> <b>Extrait</b>	Tableau Polycopié	écoute -lecture -individuel - dictionnaire	<b>Interaction</b> <b>Prof-apprenant (s)</b> <b>Prof – groupe (s)</b> <b>Qui :</b> Tous <b>Pour :</b> demander desexplications -donner la réponse	<b>Phase 1:</b> <b>15 min</b> <b>Phase 2:</b> <b>20 min</b> <b>Phase 3:</b> <b>15 min</b> <b>Phase 4 :</b> <b>20min</b>

Domaine de l'apprentissage	Type de l'activité	Support	Outil	Mode de travail	Prise de parole	Durée de l'activité
Compréhension écrite Préparation à la production écrite	Découvrir Réemploi <b>Consigne :</b> Deviner (découvrir)	Polycopié Extrait	Tableau Polycopié	en groupe- individuel	<b>Interaction</b> Prof-apprenant (s) Prof – groupe (s) <b>qui</b> tous <b>Pour</b> Demander des explications, parler spontanément, écrire le travail, rédiger.	<b>Phase 1 :</b> 10 mn <b>Phase 2 :</b> 30 mn <b>Phase 3 :</b> 20 mn

Domaine de l'apprentissage	Type de l'activité	Support	Outil	Mode de travail	Prise de parole	Durée de l'activité
Production écrite	Rédiger <b>Consigne :</b> Imaginez	Polycopié Extrait	Tableau Polycopié	Ecoute collective	Interaction Prof-apprenant (s) Prof – groupe (s) <b>qui</b> Groupe (s) <b>Pour</b> Répondre à la question –parler spontanément	<b>Phase 1 :</b> 15 min <b>Phase 2 :</b> 35 min <b>Phase 3 :</b> 20 mn <b>Phase 4 :</b> 20 min

**III.6.1. La constatation générale :**

Les apprenants étaient très heureux durant toutes les séances. Les faibles, les moyens et les excellents se sont amusés par les activités qui stimulent les apprenants et ils se manifestaient comme s'il s'agit d'une séance spontanément sans avoir peur.

Les résultats obtenus, après avoir étudié la production écrite, sont représentés en chiffres dans les 2 tableaux suivants :

**III.6.2. La grille d'analyse :**

<b>L'évaluation globale de la production écrite</b>			
	<b>oui</b>	<b>non</b>	<b>Pas de réponse</b>
<b>Le respect de consigne</b>	<b>98 %</b>	<b>2 %</b>	<b>10 %</b>
<b>////////////////////</b>	<b>Bien ( peu d'erreur)</b>	<b>Assez bien</b>	<b>Médiocre</b>
<b>Vocabulaire</b>	<b>15 %</b>	<b>35 %</b>	<b>50 %</b>
<b>Grammaire</b>	<b>10 %</b>	<b>50 %</b>	<b>40 %</b>
<b>Conjugaison</b>	<b>18 %</b>	<b>52 %</b>	<b>30 %</b>
<b>Orthographe</b>	<b>30 %</b>	<b>60 %</b>	<b>10 %</b>
<b>Concordance de temps</b>	<b>5 %</b>	<b>40 %</b>	<b>55 %</b>
<b>Les ponctuations</b>	<b>60 %</b>	<b>30 %</b>	<b>10 %</b>
<b>////////////////////</b>	<b>3 &gt; n</b>	<b>10 &lt; m &gt; 30</b>	<b>M &lt; 30</b>
<b>Nombre des mots</b>	<b>3 %</b>	<b>40 %</b>	<b>57 %</b>

**Remarque :**

	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<b>L'envie d'écrire</b>	<b>70 %</b>	<b>30 %</b>

Nombre des apprenants : 40.

---

Tout au long de ce mémoire , je ferai le lien entre théorie et pratique afin d'étayer ma démarche , ma réflexion , Ainsi la pratique théorique sera au service la pratique . Je m'inspire l'idée « les jeux littéraires de type oulipiens » .

Généralement , la pratique de jeux littéraires a pour avantage d'être passerelle efficace entre les séances articulées avant la production écrite , vocabulaire , grammaire , conjugaison ... ). Cette pratique après , mettra du sens à l'articulation des ateliers s'écriture créative dans un climat motivant ( ludique ) sous des contraintes afin compte « une motivation scripturale par le biais des extraits littéraires ( le conte populaire algérien : .... )

Dans ce chapitre, nous avons confirmé notre hypothèse précédente.

**CONCLUSION**

**GENERALE**

## CONCLUSION GENERALE

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté d'atteindre les objectifs que nous avons mis en place au départ, parmi lesquels on rappelle qu'ils s'agit de l'attitude et des représentations que possèdent ces apprenants par rapport à l'écrit aussi l'intérêt et les réactions que peuvent manifester par ces apprenants quand ils se mettent dans des jeux de langue présenter sous forme des exercices dans des ateliers d'écriture. C'est pourquoi, on a présenté le travail sous forme de trois chapitres :

A travers le premier chapitre, nous avons essayé de donner un panorama théorique du conte populaire ; en particulier le conte populaire et son rôle en tant que un outil didactique de l'écrit en FLE.

Le second chapitre, a été réservé à l'atelier d'écriture et les notions relatives.

Le dernier chapitre, a été consacré à notre partie pratique, au cours de laquelle nous avons cité la grille d'observation de la classe et la motivation du choix (l'établissement, le mode ludique, la modalités de temps) après nous avons exposé quelques commentaires sur les résultats des deux questionnaires ; le premier destiné aux enseignants et le deuxième destiné aux apprenants, en passant par les activités faites en classe suivie par la grille d'analyse concrétisées par une piste expérimentale. Finalement, nous avons présenté l'intitulé : La constatation générale. Après, nous avons les résultats d'analyse les productions écrites qui ont réalisé par les apprenants deuxième années moyenne au C.E.M.SEDDIKI El Bachir à BENSROUR-M'SILA.

Après l'analyse des données collectées nous avons pu confirmer notre hypothèse initiale :

A propos du choix du conte populaire Algérien et la variété des activités qui pourrait d'impressionner et de motiver les apprenants vers l'appropriation d'une capacité rédactionnelle d'un texte narratif en FLE.

De ce fait, nous avons pris en considération qu'il s'agit d'un outil très nécessaire et l'un des biais de motivation vers la rédaction d'un texte narratif, car au cours des séances, nous nous sommes rendus compte que les apprenants de cette classe étaient motivés à rédiger. Ils ont eu le plaisir, l'envie d'écrire malgré qu'ils aient manifesté des erreurs.

Cette expérience a permis de donner une réponse de la problématique suivante :

Le conte populaire Algérien serait – il un outil d'aide et de motivation aux apprenants lors de la production écrite d'un texte narratif ?

Finalement, l'intégration du conte populaire Algérien dans le présent travail pour atteindre les objectifs suivants :

- Faire intervenir le conte populaire Algérien afin de bénéficier de la dimension culturelle Algérien.
- Favoriser un moyen de divertissement (le conte populaire Algérien) dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

Selon M.C.Albert et M.Souchon« *apportent un supplément appréciable de diversité par des activités de lecture et d'écriture auxquelles ils se prêtent, ils contribuent au même titre que d'autres pratiques, à rendre la classe la plus "créative" et à accroître la part de plaisir dans l'apprentissage d'une langue étrangère* »<sup>69</sup>

C'est pourquoi, nous pouvons comprendre que le conte populaire est un outil de motivation scripturale.

Pourtant, il ne faut pas oublier les autres supports et les outils qui peuvent aider les enseignants pour socialiser leurs apprenants à l'acte d'écrire tels que : Les chants, les comptines, les supports audiovisuels...D'autre coté, il y a des ateliers et des jeux qui représentent une source véritablement estimable pour le maître et l'apprenant.

---

<sup>1</sup>Albert M-C et Souchon. M , les textes littéraires en classe de FLE, Achette Livre, 2000, p.10.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## **I. Les ouvrage Théoriques :**

1. B . Courbon , concours de professeur des écoles , l'épreuve de français , Paris , vuibert, 1996.
2. BARAK .B, L'EXPRESSION LINGUISTIQUE ET SES RELATION AVEC L'AME ET LE CORPS , culture psychologique, janvier , 1992.
3. C .B . de Miniac , le rapport a l'écriture , aspects théoriques et didactiques , paris , presse universitaire du septentrion 2000 .
4. damien CORPETI , La classe, janvier 1996.
5. Florence ,FLOURY, préface, in le goût des mots , odile.
6. Gianni Rodrai , grammaire de l'imagination , éditions Rue du Monde , 1997
7. Jacque tardif, pour un enseignement stratégique, les éditions logiques , 1997 Tahar OUSSEDIK, Contes POPULAIRES, entreprise nationale du livre, Alger, 1985, p 44.
8. Jeane-pierre , CUO, étrangère et seconde ,jean pencreach , CLE international SEJER , Paris 2003.
9. La classe, Damien CORPETTI, Janvier 1996.
10. M.Soriano , les contes de Perrault : culture savante et traditions populaires , Paris , Gallumard , 1968.
11. Michel Simonsen , le conte populaire, Paris , PUF , 1984.
12. Michel Simonsen, le conte populaire français , Paris , PUF , 1981.
13. MOUREY, Joe, en lisant, en écrivant, lire et écrire des récits au cycle 3, les actes n ° 52, 1995.
14. Odile , PIMET ,la mise en place d'un atelier : les principes , in : le goût des mots : guide l'animation d'atelier d'écriture pour public peu francophone et peu lecteur , I B I S ROUGE EDITIONS , MATOURY , 2004 .
15. Patrich ,SOUCHON , des ateliers pour écrire . Le français dans le monde , jan-Fév-2003 , N°325.
16. pierre GUIRAUD, Les jeux de mots , coll. que sais-je , PUF,1979.
17. René diatleine , " le dit et le non-dit dans les contes merveilleux " in l'erre : " le conte " n° 14 , janvier 1997.
18. REUTER ,Enseigner et apprendre à écrire , Ed .ESF, Paris , 2002.
19. ROBERT , OLIVAUX , REDAGOGIE DE L'ECRIURE ET GRAPHOTHERAPIE ,Edition réimprimée , 2008 .
20. Selon Rolland Viau, la motivation dans l'apprentissage du français, 1999.
21. Tahar OUSSEDIK, conte populaire , Alger, entreprise nationale du livre 1985.
22. Yak IVAIS, Jeux de langage et d'écriture, 1992 .

## **II. Les ouvrage Théoriques collectifs :**

23. Alain Bentolila, Brigitte Chevalier et DanièleFalcoz-vigne, LA LECTURE, France par Pollina, septembre 1993 .
24. Albert M-C et Souchon M , les textes littéraires en classe de FLE, Achette Livre, 2000
25. Anissa Sadouni, Madagh, HalimBouzelboudjen et Zahra Leffad, Français 2<sup>eme</sup> Année, Moyenne, Onps, 2012-2013.
26. Anne ,ROCHE, André , RUIGUET et Nicole ,VOLTZ , l'atelier d'écriture : Eléments pour la rédaction du texte littéraire ,Edition Nathan /HER , oct.2000.
27. Anne popet et Josépha Herman – brédel : le conte et l'apprentissage de la langue maternelle .CP.Petz , 2000.
28. Claude bordeleau , lindaMoreny,l'art d'enseigner ( principes , conseils et pratiques pédagogiques ) , gaétan Morin ,1999 .
29. Claude levi-strauss, le pensée sauvage , éd pocket , collpocket Agora , 1990 .

30. la petite fille dans la forêt des contes , éd Robert Laffont , coll " réponses " 1981
31. M. Lavoie . J.A. Nogue, " La motivation scolaire. Faites-en votre affaire", In Vie pédagogique : faire acquérir des compétences à l'école, n° : 112, septembre - octobre 1999, Québec.
32. Odette et Michel , NEUMA YER , Animer un atelier d'écriture , 2008.
33. Pascal , Autour d'une œuvre in explorer la littérature à l'école, CRDP A quintaine , Coll . "Argos " , 2005 .
34. Pierre Lemailloux, Marie-Hélène Arnaud et Robert Jeannard, FABRIQUER DES EXERCICES DE FRANÇAISE, France, par IME, les Dames, Collection n°24, 2005.

### **III. Les articles :**

35. Nicole Belmont , in poétique du conte de traduction orale, Gallimard, 1999 .
36. Bruno Bettelheim , psychanalyse des contes de fées " in parents enfants Robert Laffont , coll. bouquins , 1995 .
37. Henri Cazaux , conter in l'ère " le conte " n° 14, janvier 1997.

### **IV. Les dictionnaires :**

38. Collectif Larousse, Dictionnaire Larousse, coll. Dictionnaire de poche, 2008.
39. J. Etienne . F. Bloss – J.P. Morech et J.B. Roux , Dictionnaire de sociologie , les notions , les mécanismes , les auteurs , coll. Hatier-ST.Amand 1995.
40. Jean Pierre , CUQ, dictionnaire didactique du français langue étrangère et secondaire , CLEI International, Paris , 2003.

### **V. Les thèses et les mémoires :**

41. Antti Arne , the type of the folktale : a classification au bibliographie, the Finnish Academy of Science and Letters , Helsinki , 1961.

### **VI. Les sites :**

42. Catherine Picard , contes et thérapie  
<http://www.caim.info/revue-dialogue-2002-2-page-15.htm> .
43. [https://www.unifr.ch/ipg/assets/files/DocCoen/theorie/ecritue/model\\_Hayes\\_Flower/modeles-Hayes-Flower.html](https://www.unifr.ch/ipg/assets/files/DocCoen/theorie/ecritue/model_Hayes_Flower/modeles-Hayes-Flower.html) . consulté le 01/06/2018.
44. Le langage d'évocation en PS,  
<http://www.ecolepetitesection.com/article-123458604.html>.
45. <https://www.eyrolles.com/Loisirs/Livres/dictionnaire-larousse-poche-2008-978203583>.

**ANNEXE01 :**

**Le programme deuxième année**

**moyenne**

**ANNEXE02 :**

**QUESTIONNAIRE DESTINE AUX**

**ENSEIGNANTS**

**QUESTIONNAIRE DESTINE AUX**

**APPRENANTS**

**ANNEXE03 :**

**CORPUS DE TRAVAIL**

## **RESUME :**

Notre travail de recherche s'insère dans les autres études et les recherches sur les processus d'écriture et notamment les difficultés rédactionnelles (l'absence de la motivation).

Cette recherche s'inscrit dans une perspective didactique qui a pour but d'améliorer la réaction de l'apprenant face à une activité cognitive (l'écriture), développer les processus rédactionnels par le biais d'un conte populaire Algérien afin de bénéficier la culture algérienne et favoriserce dernier dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

**Les mots clés :** Motivation scripturale, le conte populaire Algérien, FLE.

## **SUMMARY:**

our research is part of studies and researches about the writing process, including difficulties in language (learners from the second year of middle school) this research is a part of the educational perspective that aims to improve the learner's response towards cognitive activity (writing) and develop the editing process on n Approaches (mediated) Algerian folk novel we have strengthened the latter position in teaching and learning in French and we may cancel the purpose of valuation of Algerian culture on the other.

**Key words:** - Literary stimulation, Algerian popular novel, French language.

## **ملخص :**

بحثنا هو جزء من الدراسات والبحوث حول عملية الكتابة، بما في ذلك الصعوبات في الصياغة ( المتعلمين من السنة الثانية من التعليم المتوسط ).

هذا البحث هو جزء من المنظور التعليمي الذي يهدف إلى تحسين استجابة المتعلم اتجاه النشاط المعرفي ( الكتابة ) وتطوير عملية التحرير على نهج ( بوساطة ) الرواية الشعبية الجزائرية وبذلك نكون قد عززنا مكانة هذه الأخيرة في التعليم والتعلم في اللغة الفرنسية وكذلك نكون قد أدرجناها بغرض تبيين الثقافة الجزائرية من جهة أخرى .

## **الكلمات المفتاحية :**

-التحفيز الكتابي ,الرواية الشعبية الجزائرية ,اللغة الفرنسية.